ALMANACH
DES
FAMILLES
DE
J. B. ROLLAND & FILS
POUR L'ANNÉE
1881

(QUATRIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.
CADIEUX & DEROME, Libraires,
No. 207, Rue Notre-Dame.

ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1881

(QUATRIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

A NOS LECTEURS.

Nos lecteurs trouveront que nous n'avons rien omis dans cette édition pour rendre cette publication populaire et de plus en plus utile et intéressante, et d'en faire comme le complément de l'*Almanach Agricole, Commercial et Historique.*

Cette édition de l'*Almanach des Familles* contient un choix *d'historiettes, de légendes, de bons mots, énigmes, etc.*, et de plus, un grand nombre *de recettes d'économie domestique, de cuisine, notions d'hygiène, etc., etc.*

(Les Editeurs.)

Comput Ecclésiastique pour 1881.

Nombre d'Or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire).......................... 1

Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).. 0

Cycle Solaire (il est de 28 ans).................................. 14

Indiction Romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du St Siége).. 9

Lettre Dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année).. B

Lettre du Martyrologe...................................... P

Fêtes Mobiles.

Septuagésime.........	13 Février	Pentecôte.............	5 Juin
Les Cendres...........	2 Mars	Sainte-Trinité	12 Juin
Dim. de la Passion.....	3 Avril	Fête-Dieu	16 Juin
" des Rameaux.....	10 Avril	1er Dim. de l'Avent....	27 Nov.
Paques	17 Avril	Dimanches après la Pentecôte..............	24
Rogations 23, 24	et 25 Mai		
Ascension	26 Mai		

Quatre-Temps.

Printemps.................................les 9, 11 et 12 Mars.
Été...les 8, 10 et 11 Juin.
Automne..................................les 21, 23 et 24 Septembre.
Hiver......................................les 14, 16 et 17 Décembre

Commencement des Quatre Saisons.

Le Printemps, le 20 Mars, à 6 h. 19 m. du mat. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'Eté, le 21 Juin, à 2 h. 33 m. du matin.

L'Automne, le 22 Septembre, à 4 h. 55 m. du soir. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'Hiver, le 21 Décembre, à 11 h. 5 m. du matin.

Fêtes Religieuses (d'obligation).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.
Le 25 mars, l'Annonciation.
Le 26 mai, l'Ascension.
Le 16 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 25 décembre, Noël.

Fêtes Légales (Jours non Juridiques).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.
Le 2 mars, les Cendres.
Le 25 mars, l'Annonciation.
Le 15 avril, Vendredi-Saint.
Le 18 avril, Lundi de Pâques.
Le 26 mai, l'Ascension.
Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 16 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 25 décembre, Noël.

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 1er mars inclusivement, et du 25 avril au 26 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'Année 1881.

De la création (4914 suivant les Bénédictins)	6844
De la période Julienne	6594
De la naissance de Jésus-Christ (Ère chrétienne), 25 déc.	1881
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril	2634
" " de Québec, 3 juillet	273
" " de Montréal, 17 mai	239
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre	385
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier	346
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février	118
De la république des Etats-Unis, 4 juillet	105
De la république Française, 4 septembre	11
De la Puissance du Canada, 1er juillet	14
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février	3
" de la reine Victoria 1ère, 28 juin	42

Observations Météorologiques.

En 1879.—Première gelée d'automne, 21 octobre.
" " neige " 23 octobre.
" Commencement de l'hiver, 15 décembre.
En 1880.—Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 2 janvier.
" La glace du St. Laurent part vis-à-vis la ville, 10 avril.
" Première gelée d'automne, 7 octobre.
" Première neige d'automne, octobre.
" Arrivée du 1er navire d'outre-mer "Lake Winnipeg" le 4 mai

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir notre Almanach de l'année dernière.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Hershell, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent :	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2 h. du matin....	Beau	Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du Sud ou de l'Ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	Neige, si le vent est à l'Est ou à l'Ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	Neige, si le vent est à l'Ouest.
Entre midi et 2h. p.m..	Très-pluvieux	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	Beau, si le vent est N.-O. .... Pluie, s'il est Sud ou S.-O	Beau et gelée, si le vent est N. ou N.-E. Pluie ou neige, s'il est Sud ou Sud-Ouest.
" 8 et 10 " ..	" " "	" " "
" 10 et minuit	Beau	Beau et froid.

N.B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

Jeûnes de Précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis, des Quatre-Temps de l'année ;

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (4 juin), des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (28 juin) de la Solennité de l'ASSOMPTION, (20 août) de la TOUSSAINT, (31 octobre) et de NOËL, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 3, 4 et 5 mars ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le Dimanche des RAMEAUX et les six jours de la SEMAINE SAINTE ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent* ;

N. B. — Tous les jours du Carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du Carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson dans ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas ; mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson et des œufs, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Apparence des Planètes pour 1881.

Vénus sera étoile du soir jusqu'au 3 mai ; étoile du matin le reste de l'année.

Mercure sera étoile du soir du 26 janvier au 11 mars ; et du 17 mai au 17 juillet ; et du 31 août au 7 de novembre ; étoile du matin les autres parties de l'année.

Mars sera étoile du matin toute l'année.

Jupiter sera étoile du soir du 1er janvier au 21 avril, et du 17 novembre à la fin de l'année ; étoile du matin le reste de l'année.

Saturne sera étoile du soir du 1er janvier au 21 avril, et du 1er novembre à la fin de l'année ; étoile du matin le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1881.

Il y aura quatre éclipses cette année.

Le 27 mai, éclipse partielle de soleil, invisible en Canada.

Le 12 juin, éclipse totale de lune, commencement à 12 h. 17 m. du mat., fin à 3 h. 41 m. du mat.

Le 21 Novembre, éclipse annulaire de soleil, invisible en Canada.

Le 5 décembre, éclipse partielle de lune, invisible en Canada.

Le 7 novembre, passage de *Mercure* sur le disque du soleil, invisible en Canada.

Explications des signes et abréviations.

☞ La colonne CL. désigne la couleur des ornements de l'Église pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où, à vêpres, on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.
P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.
H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

JANVIER  31 JOURS.

CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS. SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

P. Q. le 7, à 3h. 14 m. du mat. | D. Q. le 23, à 3h. 53m. du mat.
P. L. le 15, à 6h. 39m. du mat. | N. L. le 29, à 7 h. 53 m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou		LUNE L. C.	
				H.	M.	H.	M.	H.	M.
Sam.	1	b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7	47	4	21	6	27
DIM.	2	r*	Octave de St. Etienne, doub.	7	47	4	22	7	43
Lundi	3	b	Octave de St. Jean, doub.	7	47	4	23	8	57
Mardi	4	r	Octave des SS. Innocents, doub.	7	46	4	24	10	8
Merc.	5	b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7	46	4	25	11	15
Jeudi	6	b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7	46	4	26	matin	
Vend.	7	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	28	0	24
Sam.	8	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	29	1	26
DIM.	9	b	1 Épiph. semid.	7	44	4	30	2	28
Lundi	10	b	De l'Octave, semid.	7	44	4	31	3	28
Mardi	11	b	De l'Octave, semid.	7	43	4	32	4	25
Merc.	12	b	De l'Octave, semid.	7	42	4	33	5	16
Jeudi	13	b	Octave de l'Épiph. doub.	7	42	4	34	6	2
Vend.	14	b	St. Hilaire, E. et D., doub.	7	42	4	35	6	42
Sam.	15	b	St. Paul, Ermite, doub.	7	40	4	37	lever	
DIM.	16	b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7	40	4	38	6	29
Lundi	17	b	St Antoine, Abbé, doub.	7	39	4	39	7	29
Mardi	18	b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m.	7	39	4	41	8	29
Merc.	19	r†	St. Canut, M., semid.	7	38	4	42	9	30
Jeudi	20	r	SS. Fabien et Sébast., MM., d.	7	37	4	43	10	32
Vend.	21	r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7	36	4	45	11	35
Sam.	22	r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7	35	4	46	matin	
DIM.	23	b	3 Ep Épousailles de la B. V. M., d. m.	7	34	4	47	0	42
Lundi	24	r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7	33	4	49	1	50
Mardi	25	b	Conversion de St. Paul, d.m.	7	32	4	51	2	59
Merc.	26	r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7	32	4	52	4	05
Jeudi	27	b	St. Jean Chrysostôme, E. et D., doub.	7	32	4	53	5	06
Vend.	28	r†	St. Marcel, P. M., semid. (du 16).	7	31	4	54	5	58
Sam.	29	b	St. François de Sales, E. D., doub.	7	31	4	56	couch	
DIM.	30	vr*	4 Ep. Du Dimanche, semid.	7	30	4	58	6	29
Lundi	31	b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7	28	5	00	7	44

Le vent du jour de l'an
Existe la moitié de l'année.
Le jour de la St. Vincent
Tout gèle ou tout détend.

Quand il ne pleut pas en janvier
Il faut étayer le grenier.
Tonnerre en janvier
Récolte abondante.

Si les mouches dansent en janvier
Le cultivateur devra s'inquiéter de ses fourrages.
Quand il pleut le jour de Saint
Antoine, pomme de terre prospère.

JANVIER.

1 c Visites faites par S. G. Mgr. l'Evêque
2 c
3 c Mgr de Montréal dit la Messe.
4 Mr Bentraine dit la Messe. h
5 Mgr Bourget arrive à la Providence. 4 ½
6 c ... à l'Evêché p. Collecter.
7 c ... à la Providence (Vieilles)
8 ... à la Providence (les enfans 3.5)
9 c ... au Séminaire Montréal) malade
10 ... A la Providence (Dames C.)
11 ... A la Providence et L. Pointe
12 ... Part p. Boucherville.
13 c ... A Boucherville.
14 c Retour à la Longue Pointe.
15 ... Mgr arrivé à la Providence 3 ¾ h
16 c ... à la Paroisse N. D. à la Messe de
17 ... en medecine.
18 ... en refus.
19 Mgr à l'Academie St Denis
20 c ... au Refuge de la Paroisse
21 c Mgr Part pour le Couvent de Lachine
22 ... au Couvent de Lachine
23 ... à la Paroisse Lachine
24 c ... à la Pointe Claire.
25 c ... à Ste Genevieve Isle Bizard.
26 ... à St Laurent.
27 c ... à l'Hotel Dieu
28 ... à l'Hotel Dieu
29 ... à l'Hotel Dieu
30 c ... à l'Hotel Dieu
31 ... à l'Hotel Dieu

FEVRIER  28 JOURS.

IONS. AUX D. DE LA S. VIERGE. — SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☽ P. Q. le 5, à 7h. 59m. du soir. | ☾ D. Q. le 21, à 2h 35m du soir.
P. L. le 14, à 1h. 29m. du mat. | N. L. le 28, à 6h. 38m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Mardi	1	r	St. Ignace, E. M., doub.	7	27	5	1	8	55
Merc.	2	b	PURIFICATION de la B.V.M., d. 2 cl.	7	26	5	2	10	5
Jeudi	3	r†	Ste. Martine, V. M., sem. (du 30 janv.)	7	25	5	3	11	13
Vend.	4	b	St. André Corsini, E. C., doub.	7	23	5	5	matin	
Sam.	5	r	Ste. Agathe, V. M., doub.	7	22	5	6	0	17
DIM.	6	b	5 Ep. St. Tite, E.C., d. (S. de la Purifi.)	7	20	5	8	1	19
Lundi	7	b	St. Romuald, Abbé, doub.	7	19	5	9	2	17
Mardi	8	b	St. Jean de Matha, C., doub.	7	18	5	11	3	11
Merc.	9	b†	St. Raymond de Penn., C., sem.	7	17	5	13	3	59
Jeudi	10	b	Ste. Scholastique, V., doub.	7	16	5	14	4	41
Vend.	11	b	Ste Geneviève, V. doub.	7	14	5	16	5	18
Sam.	12	b	St. Ildefonse, Ev. C., doub.	7	13	5	17	5	51
DIM.	13	vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7	11	5	18	6	19
Lundi	14	r	SS. Martyrs Japonais, d. (hier).	7	9	5	19	lever	
Mardi	15	r	Prière de Notre Seigneur, d. m.	7	8	5	20	7	23
Merc.	16	vl†	De la Férie.	7	6	5	22	8	24
Jeudi	17	b†	Du St. Sacrement, semid.	7	4	5	24	9	29
Vend.	18	r	St. Siméon, E. M. doub.	7	3	5	25	10	34
Sam.	19	b†	De l'Imm. Conception, semid.	7	1	5	27	11	41
DIM.	20	vl	SEXAGÉSIME, semid. 2 cl.	7	00	5	28	matin	
Lundi	21	vl†	De la Férie.	6	59	5	30	0	48
Mardi	22	r	Passion de N. S., doub. m.	6	57	5	31	1	53
Merc.	23	b	*Vig.* St. Pierre Damien, E. et D., d.	6	55	5	33	2	53
Jeudi	24	r	ST. MATHIAS, Apôtre, doub. 2 cl.	6	53	5	34	3	47
Vend.	25	b	Ch. de St. Pierre à Ant., d. m.(22).	6	51	5	35	4	33
Sam.	26	b†	Ste. Marguerite de Cortone, semid.	6	49	5	37	5	13
DIM.	27	vl	QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	6	47	5	39	5	47
Lundi	28	vl†	De la Férie.	6	46	5	39	couch	

Au lendemain de la Ste. Blaise (3 fév.)
Assez souvent l'hiver s'apaise.
En février s'il grêle et tonne
C'est la marque d'un bel automne.

Vois le coucher du soleil,
S'il est rose ou bien vermeil,
Tu peux compter pour demain
Avoir un beau temps certain.

Février est de tous les mois
Le plus court et le plus matois.
S'il ne fait pas mauvais temps en février
Et en mars, toute l'année le temps est pluvieux.

FÉVRIER.

1 Mgr chez les Sr Jésus Marie Hoch
2 " " la Providence
3 " " " "
4 " " " "
5 " " " "
6 " " " "
7 " " " "
8 " " "
9 " " "
10 " " "
11 " " "
12 " " "
13 " Église St Jacques
14 " " "
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

MARS — 31 JOURS.



CONSACRÉ À SAINT JOSEPH. — SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

P. Q. le 7, à 3h. 7m. du soir. | D. Q. le 22, à 10h. 35m. du soir
P. L. le 15, à 5h. 42m. du soir. | N. L. le 29, à 5h. 37m. du soir.

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.	SOLEIL. Cou.	LUNE. L. C.
				H. M	H. M	H. M.
Mardi	1	vl†	De la Férie.	6 44	5 42	7 41
Merc.	2	vl	Les Cendres.	6 42	5 43	8 51
Jeudi	3	vl†	De la Férie.	6 40	5 44	9 58
Vend.	4	r	De la Couronne d'Épines, d. m.	6 39	5 45	11 3
Sam.	5	b†	St. Casimir, C., semid. (hier).	6 37	5 47	matin
DIM.	6	vl*	1er du Carême, semid. 1 cl.	6 36	5 48	0 5
Lundi	7	b	St. Thomas d'Aquin, C. D., d.	6 34	5 49	1 2
Mardi	8	b	St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6 31	5 51	1 52
Merc.	9	b	*Q. Tps.* Ste. Françoise, Ve., doub.	6 29	5 53	2 37
Jeudi	10	r†	SS. 40 Martyrs, semid.	6 27	5 54	3 16
Vend.	11	r	*Q. Tps.* Ste. Lance et Sts. Clous, d. m	6 25	5 55	3 51
Sam.	12	b	*Q. Tps.* St. Grégoire, P. et D., doub.	6 24	5 56	4 21
DIM.	13	vl	2me du Carême, semid. 2 cl.	6 22	5 58	4 48
Lundi	14	vl†	De la Férie.	6 20	5 59	5 14
Mardi	15	vl†	De la Férie.	6 18	6 1	lever
Merc.	16	vl†	De la Férie.	6 16	6 2	7 19
Jeudi	17	b	St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	8 24
Vend.	18	r	Du St. Suaire, d. m.	6 11	6 4	9 32
Sam.	19	b	ST. JOSEPH, Patron de l'E.C. d. 1 cl.	6 10	6 6	10 39
DIM.	20	vl	3e du Carême, sem. 2 cl. (Sol. de St.]	6 9	6 7	11 45
Lundi	21	b	St. Benoit, Abbé, doub. [Joseph.)	6 7	6 8	matin
Mardi	22	b	St. Gabriel, archange, d. m. (du 18)	6 5	6 9	0 46
Merc.	23	b	St. Turibe, E. C., d.	6 3	6 11	1 41
Jeudi	24	vl†	De la Férie.	6 1	6 12	2 28
Vend.	25	b	ANNONCIATION, 2 cl. (d'oblig.)	5 59	6 13	3 9
Sam.	26	r	Des Cinq Plaies de N. S., d. m. (hier).	5 57	6 14	3 44
DIM.	27	vl	4me du Carême, semid 2 cl.	5 55	6 16	4 16
Lundi	28	vl†	De la Férie.	5 53	6 17	4 49
Mardi	29	vl†	De la Férie.	5 52	6 18	couch
Merc.	30	vl†	De la Férie.	5 50	6 20	7 38
Jeudi	31	vl†	De la Férie.	5 47	6 21	8 45

L'hirondelle en mars arrivant,
Ne fait pas toujours le printemps ;
Puis en septembre elle abandonne
Le ciel refroidi de l'automne.

En mars quand il tonne
Chacun s'en étonne ;
En avril s'il tonne,
C'est nouvelle bonne.

Quand mars entre comme un mouton,
Il sort comme un lion.
Brumeuse matinée
Promet belle journée.

...LIER.

...m. du soir
...n. du soir.

...IL. Cou.	LUNE. L. C.
H. M	H. M.
5 42	7 41
5 43	8 51
5 44	9 58
5 45	11 3
5 47	matin
5 48	0 5
5 49	1 2
5 51	1 52
5 53	2 37
5 54	3 16
5 55	3 51
5 56	4 21
5 58	4 48
5 59	5 14
6 1	lever
6 2	7 19
6 3	8 24
6 4	9 32
6 6	10 39
6 7	11 45
6 8	matin
6 9	0 46
6 11	1 41
6 12	2 28
6 13	3 9
6 14	3 44
6 16	4 16
6 17	4 49
6 18	couch
6 20	7 38
6 21	8 45

...nd il tonne
...étonne ;
...onne,
...e bonne.

MARS.

1
2
3
4
5
6
7 Mgr à Ste Thérèse
8 Mgr à L'Hotel-Dieu
9
10 Mgr O. à Villa Maria
11
12
13
14
15
16
7
8
9
0
1
2
3
4
5

AVRIL  30 JOURS.

CONS. A N.-D. AUXILIATRICE. SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☽ P.Q. le 6, à 11h. 0m. du mat. | ☾ D. Q. le 21, à 4h. 43m. du mat.
🌕 P.L. le 14, à 6h. 55m. du mat. | 🌑 N.L. le 28, à 5h. 30m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou.		LUNE. L. C	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Vend.	1	r	Précieux Sang de N. S., d. m.	5	44	6	22	9	49
Sam.	2	b	St. François de Paule, C. doub.	5	44	6	23	10	49
DIM.	3	vl*	PASSION, 1 cl. semid.	5	42	6	24	11	42
Lundi	4	b	St. Isidore, E. et D., d.	5	41	6	25	matin	
Mardi	5	b	St. Vincent Ferrier, C., doub.	5	39	6	27	0	30
Merc.	6	vl†	De la Férie.	5	37	6	29	1	12
Jeudi	7	vl†	De la Férie.	5	36	6	30	1	48
Vend.	8	b	Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	5	33	6	31	2	19
Sam.	9	vl†	De la Férie.	5	32	6	32	2	48
DIM.	10	vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	5	30	6	33	3	15
Lundi	11	vl	De la Férie.	5	28	6	34	3	41
Mardi	12	vl	De la Férie.	5	26	6	36	4	7
Merc.	13	vl	De la Férie.	5	24	6	37	4	35
Jeudi	14	b	JEUDI SAINT, 1 cl.	5	22	6	38	lever	
Vend.	15	n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	5	20	6	40	8	27
Sam.	16	b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	5	18	6	42	9	36
DIM.	17	b	PAQUES, doub. 1 cl.	5	17	6	43	10	39
Lundi	18	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	15	6	44	11	37
Mardi	19	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	13	6	45	matin	
Merc.	20	b	De l'Octave, } semid.	5	11	6	47	0	26
Jeudi	21	b	De l'Octave, } semid.	5	10	6	48	1	9
Vend.	22	b	De l'Octave, } semid.	5	8	6	49	1	45
Sam.	23	b	De l'Octave, } semid.	5	6	6	50	2	17
DIM.	24	b*	1 *Pâq.*, QUASIMODO, doub.	5	5	6	51	2	47
Lundi	25	r	ST. MARC, Evg., d. 2 cl. Rog. (viol.).	5	3	6	53	3	18
Mardi	26	r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., s.	5	2	6	54	3	46
Merc.	27	b	St. Léon, P. et D., d. (du 11).	5	00	6	56	4	17
Jeudi	28	b	St. Paul de la Croix, C., d.	4	58	6	57	couch	
Vend.	29	r	St. Pierre, M. doub.	4	56	6	58	8	35
Sam.	30	b	Ste. Catherine de Sienne, V., doub.	4	55	6	59	9	32

Quand avril commence trop doux,
Il finit le pire de tous.
S'il pleut le Vendredi-Saint
Toute la pluie de l'année ne servira de rien.

Par la blanche gelée
La pluie est présagée
Pâques pluvieux
Blé graineux.

A la Saint-Marc s'il tombe de l'eau,
Il n'y aura point de fruit à couteau.
Si doux avril, chaud mai,
La terre ne point être ouverte le Vendredi-Saint.

AVRIL.

1

2

3

Arrivée

MAI  31 JOURS.

CONSACRÉ À MARIE. — SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☽ P. Q. le 6, à 5h. 49m. du mat. | ☾ D.Q. le 20, à 10h. 12m. du mat.
🌕 P. L. le 13, à 5h. 29m. du soir. | ● N.L. le 27, à 6h. 41m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
DIM.	1	r	2 *Pâq*. SS. Ph. et Jacq., Ap., d. 2 cl.	4	54	7	0	10	22
Lundi	2	b	St. Athanase, E. et D. doub.	4	53	7	1	11	7
Mardi	3	r	Invent. de la Ste. Croix, d., 2 cl.	4	51	7	3	11	45
Merc.	4	b	Ste. Monique, Ve., doub.	4	50	7	4	matin	
Jeudi	5	b	St. Pie V., P. C., doub.	4	49	7	5	0	18
Vend.	6	r	St. Jean dev. la Porte Latine, d.m.	4	47	7	7	0	47
Sam.	7	r	St. Stanislas, É. et M., doub.	4	45	7	8	1	15
DIM.	8	b	3 *Pâq*. Patr. de St. Joseph, d. 2 cl.	4	43	7	9	1	41
Lundi	9	b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4	42	7	10	2	4
Mardi	10	b	St. Antonin, É. et D., doub.	4	41	7	11	2	32
Merc.	11	b	St. François Hiéronymo, doub.	4	40	7	12	2	57
Jeudi	12	r	St. Nérée, etc., MM., semid.	4	39	7	13	3	36
Vend.	13	b	Ste. Fam. de J.M.J., d. 2 cl.(du 2 dim.)	4	37	7	15	lever	
Sam.	14	b	Appar. de St. Michel Arc., d. m. (du 8)	4	36	7	16	8	26
DIM.	15	b	4 *Pâq*. St. Isidore le Laboureur, C., d.	4	35	7	17	9	28
Lundi	16	b	St. Ubald, É. et C., semid.	4	34	7	18	10	21
Mardi	17	r	St. Jean Népomucène, M. d.	4	33	7	19	11	6
Merc.	18	r	St. Venant, M., doub.	4	32	7	20	11	46
Jeudi	19	b	St. Pierre Célestin, P.C., d.	4	31	7	20	matin	
Vend.	20	b†	St. Bernardin, C., semid.	4	30	7	22	0	20
Sam.	21	b	St. Paschal, C. doub.	4	29	7	23	0	51
DIM.	22	b	5 *Pâq*. Du Dimanche, semid.	4	28	7	24	1	20
Lundi	23	b	*Rog*. St. Anselme, E. et D., (du 21 av.)	4	27	7	25	1	48
Mardi	24	b	*Rog*. N.-D. de Bonsecours, d. m.	4	27	7	27	2	19
Merc.	25	b	*Rog. Vig*. St. Grégoire VII, P. et C., d	4	26	7	28	2	51
Jeudi	26	b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4	25	7	29	3	28
Vend.	27	b†	Ste. Marie M. de Pazzi, semid.	4	24	7	30	couch	
Sam.	28	r	St. Fidèle de Sigm., M., d. (du 24 av.)	4	23	7	31	8	15
DIM.	29	b	Du Dimanche, semid.	4	22	7	32	9	2
Lundi	30	b	St. Philippe de Néri, C., doub. (du 26).	4	21	7	33	9	43
Mardi	31	b	Ste. Angèle de Mérici, V., d.	4	20	7	34	10	18

Si la lune est pleine ou nouvelle
Le jour qui sainte Croix (3) suivra
Et s'il arrive que lors il gèle,
La plus grand'part des fruits mourra.

Belles Rogations
Belles moissons.
A l'Ascension
Le dernier frisson.

Quand il pleut le premier jour de mai,
Les fourrages rendent amer le lait.
Le vent reste six semaines où il se trouve
La veille de la Pentecôte pendant l'eau bénite.

EIL.		LUNE.	
	Cou.	L.	C.
H.	M	H.	M.
7	0	10	22
7	1	11	7
7	3	11	45
7	4	matin	
7	5	0	18
7	7	0	47
7	8	1	15
7	9	1	41
7	10	2	4
7	11	2	32
7	12	2	57
7	13	3	36
7	15	lever	
7	16	8	26
7	17	9	28
7	18	10	21
7	19	11	6
7	20	11	46
7	20	matin	
7	22	0	20
7	23	0	51
7	24	1	20
7	25	1	48
	27	2	19
	28	2	51
	29	3	28
	30	couch	
	31	8	15
	32	9	2
	33	9	43
	34	10	18

gations
issons.
nsion
r frisson.

MAI.

1
2
3
4
5 Arrivée
6

Arrivée

JUIN — 30 JOURS.

CONS. AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. — SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er. au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

P.Q. le 4, à 10h. 25m. du soir. | D.Q. le 18, à 4h. 24m. du soir.
P.L. le 12, à 2h 2m. du mat. | N.L. le 26, à 9h 9m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H	M	H.	M	H.	M.
Merc.	1	b†	De l'Octave, semid.	4	20	7	34	10	49
Jeudi	2	b	Octave de l'Ascension, doub.	4	20	7	36	11	16
Vend.	3	r†	St. Herménégilde, M., semid. (13 av.)	4	19	7	37	11	42
Sam.	4	r	*Jeûne,* De la Vigile.	4	19	7	37	matin	
DIM.	5	r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4	18	7	38	0	7
Lundi	6	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	18	7	38	0	33
Mardi	7	r	De l'Octave, }	4	17	7	39	1	00
Merc.	8	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	17	7	40	1	31
Jeudi	9	r	De l'Octave, }	4	17	7	40	2	7
Vend.	10	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, }	4	17	7	41	2	50
Sam.	11	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, }	4	17	7	42	3	41
DIM.	12	b	1 *Pent.* STE. TRINITÉ, 2 cl.	4	16	7	42	lever	
Lundi	13	b	St. Antoine de Padoue, C., doub.	4	16	7	43	9	1
Mardi	14	b	St. Basile, É. et D. doub.	4	16	7	43	9	44
Merc.	15	r	St. Barnabé, Ap. doub. m. (du 11)	4	16	7	44	10	20
Jeudi	16	b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4	16	7	44	10	53
Vend.	17	b	De l'Octave, } semid.	4	16	7	44	11	23
Sam.	18	b	De l'Octave, }	4	16	7	45	11	52
DIM.	19	b	2 *Pent.* Ste. Julienne de Fal P.du S.S.	4	16	7	46	matin	
Lundi	20	b	De l'Octave, semid.	4	16	7	46	0	22
Mardi	21	b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4	16	7	46	0	54
Merc.	22	b	De l'Octave, semid.	4	16	7	47	1	28
Jeudi	23	b	*Vig.* Octave de la Fête-Dieu, doub.	4	17	7	47	2	6
Vend.	24	b	ST. JEAN-BAPTISTE, 1re. cl.	4	17	7	47	2	51
Sam.	25	b	St. Guillaume, C., doub.	4	18	7	47	3	41
DIM.	26	r	3 *Pent.* SS. Jean et P., MM., d. (S.S J.B.)	4	18	7	47	couch	
Lundi	27	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. m. (du 24)	4	18	7	46	8	19
Mardi	28	b†	*Vig. Jeûne,* S. Léon II, P. et C. semid.	4	19	7	46	8	51
Merc.	29	r	SS. PIERRE et PAUL, 1re. cl. (d'obl.)	4	19	7	46	9	19
Jeudi	30	r	Commémoration de St. Paul, doub.	4	20	7	46	9	46

Quand il pleut le jour de Saint-Jean,
L'orge s'en va dépérissant.
S'il pleut le jour de la Trinité,
La récolte diminue de moitié.

Ciel rouge dès le matin
Est un pluvieux voisin.
Quand le soleil atteint le vent,
On voit en l'air pleuvoir souvent.

Au vingt juin soleil en son plein
Au vingt décembre à son déclin,
Année en foin fertile
Assez souvent stérile.

JUIN.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

JUILLET 31 JOURS.

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.  SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

☽ P. Q. le 4, à 0h. 21m. du soir. | ☾ D. Q. le 18, à 0h. 39m. du mat.
P. L. le 11, à 9h. 19m. du mat. | N. L. le 26, à 0h. 24m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Vend.	1	b	Oct. St. Jean-Baptiste, doub.	4	20	7	46	10	11
Sam.	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4	21	7	46	10	36
DIM	3	r	4 *Pent.* Précieux Sang, d. 2 cl.	4	22	7	46	11	02
Lundi	4	b	St. François Caracciolo, C., d. (4 juin)	4	23	7	45	11	30
Mardi	5	b	St. Michel des Saints, Conf., doub.	4	23	7	45	11	57
Merc.	6	r	Oct. de SS. Pierre et Paul, doub.	4	24	7	44	matin	
Jeudi	7	r	St. Boniface, Év. et M., (du 5 juin)	4	24	7	44	0	40
Vend.	8	b†	Ste. Elisabeth, Ve, semid.	4	25	7	44	1	26
Sam.	9	r	SS Zénon, etc. MM., doub.	4	26	7	44	2	22
DIM	10	vr*	5 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	26	7	42	3	27
Lundi	11	b	St. Norbert, E. et C. (6 juin).	4	27	7	42	lever	
Mardi	12	b	St. Jean Gualbert, Abbé, doub.	4	27	7	42	8	16
Merc.	13	r†	St. Anaclet, P.M. semid.	4	28	7	41	8	51
Jeudi	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4	29	7	41	9	24
Vend.	15	b†	St. Henri, Conf., semid.	4	30	7	41	9	54
Sam.	16	b	N.-D. du Mont-Carmel, d. m.	4	31	7	40	10	24
DIM.	17	vr*	6 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	32	7	39	10	56
Lundi	18	b	St. Camille de Lellis, C. doub.	4	33	7	38	11	30
Mardi	19	b	St. Vincent de Paul, C. doub.	4	34	7	37	matin	
Merc.	20	b	St. Jérôme Émilien, C. doub.	4	35	7	36	0	8
Jeudi	21	b	St. Jean de S. Facond, C. d. (12 juin).	4	35	7	35	0	50
Vend.	22	b	Ste. Marie Magdeleine, doub.	4	37	7	34	1	37
Sam.	23	r	*Vig.* St. Apollinaire, E. M., doub.	4	38	7	33	2	29
DIM.	24	vr*	7 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	39	7	32	3	25
Lundi	25	r	ST. JACQUES, Ap. 2 cl. (1)	4	40	7	31	4	22
Mardi	26	b	STE. ANNE, Pat. de la Prov. de Q. 1 cl.	4	41	7	30	couch	
Merc.	27	b	St. Jean Frs. Régis, Conf. d. (16 juin)	4	42	7	30	7	50
Jeudi	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4	42	7	28	8	16
Vend.	29	b†	Ste. Marthe, V. semid.	4	44	7	27	8	41
Sam.	30	b†	De l'Octave de Ste. Anne, semid.	4	45	7	26	9	6
DIM.	31	b	8 *Pent.* St-Ignace, C., d. (S. de S. Anne).	4	46	7	25	9	33

Le soleil se levant comme un rouge miroir,
Annonce de l'eau pour le soir ;
Mais si, tout au contraire, il est rouge le soir,
D'un beau jour pour demain il nous donne l'espoir

S'il pleut le premier jour de la canicule,
Il pleuvra pendant six semaines et *vice versâ*.

(1) A Montréal, St-Jacques, titulaire de la cathédrale, d. 1 cl., avec octave.

JUILLET.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

AOUT — 31 JOURS.

CONS. AU S.-CŒUR DE MARIE. — SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

☽ P.Q. le 2, à 11h. 48m. du soir. | ☾ D. Q. le 16, à 0h. 2m du soir.
P. L. le 9, à 4h. 12m du soir. | ● N.L. le 24, à 3h 51m. du soir

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou		LUNE. L. C.	
				H.	M.	H.	M	H.	M
Lundi	1	b	St. Pierre-ès-Liens, d.m.	4	48	7	24	10	4
Mardi	2	b	Octave de Ste. Anne, doub.	4	50	7	22	10	38
Merc.	3	r†	Invention de St. Etienne, semid.	4	51	7	21	11	20
Jeudi	4	b	St. Dominique, C., doub.	4	53	7	20	matin	
Vend.	5	b	N.-D. des Neiges, d. m.	4	53	7	19	0	9
Sam.	6	b	Transfigur. de N. S., d. m.	4	55	7	17	1	8
DIM.	7	b	9 *Pent.* St. Cajetan, Conf., doub.	4	56	7	16	2	16
Lundi	8	r†	SS. Cyriaque, etc MM., semid.	4	57	7	14	3	30
Mardi	9	b	*Vig.* St. Alp. de Liguori, E. D., (du 2)	4	58	7	12	lever	
Merc.	10	r	ST. LAURENT, M., 2 cl.	4	59	7	11	7	21
Jeudi	11	r	Ste. Philomène, V. M., doub.	5	1	7	9	7	53
Vend.	12	b	Ste. Claire, V., doub.	5	2	7	8	8	25
Sam.	13	vl†	*Messe de la Vig.* de l'Assomp.	5	3	7	7	8	57
DIM.	14	r*	10 *Pent.* Du Dimanche semid.	5	4	7	5	9	31
Lundi	15	b	ASSOMPTION, doub. 1 cl.	5	5	7	3	10	9
Mardi	16	b	St. Roch, C., doub.	5	6	7	2	10	51
Merc.	17	r	Octave de St. Laurent.	5	7	7	1	11	36
Jeudi	18	b	St. Hyacinthe, C., doub.	5	8	6	59	matin	
Vend.	19	b†	De l'Octave, semid.	5	9	6	57	0	27
Sam.	20	b	*Jeûne.* St, Bernard, A. D., doub.	5	11	6	55	1	20
DIM.	21	b	11 *Pent.* S. Joachim, C. 2 cl. (Sol. As.)	5	12	6	54	2	17
Lundi	22	b	Octave de l'Assomption, doub.	5	13	6	52	3	15
Mardi	23	b	*Vig.* St. Philippe Béniti, C., doub.	5	14	6	50	4	13
Merc.	24	r	ST. BARTHELEMI, Ap. 2 cl.	5	16	6	48	couch	
Jeudi	25	b†	St. Louis, roi, C., semid.	5	18	6	46	6	46
Vend.	26	b	Ste. Jeanne de Chantal, Ve. d. (du 21)	5	19	6	45	7	11
Sam.	27	b	St. Joseph de Cal., Conf., doub.	5	20	6	43	7	38
DIM.	28	b	12 *Pent.* T. S. Cœur de Marie, d. m.	5	21	6	41	8	7
Lundi	29	r	Décollation de St. J.-B. d.m.	5	22	6	40	8	39
Mardi	30	b	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5	23	6	38	9	17
Merc	31	b	St. Raymond Nonnat, C., doub.	5	24	6	36	10	2

S'il vente nord quand les blés sont en fleurs,
Riches seront les pauvres laboureurs.
Rouges nuages à l'aurore,
De la pluie ou du vent encore.

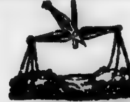
Vent du nord
Remplit le trésor ;
Vent du midi,
Le dégarnit.

Quand il pleut en août,
Il pleut miel et bon moût.
Où entre le boire sort le savoir.
Où le vin est en pouvoir le silence n'y peut rien.

AOUT.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12 Départ de Mgr Bourget pr. Rome.
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

SEPTEMBRE — 30 JOURS.



CONSACRÉ À SAINT-MICHEL. — SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☽ P. Q. le 1, à 9h. 7m. du mat. | ☾ D. Q. le 15, à 3h. 7m. du mat.
P. L. le 7, à 11h. 45m. du mat. | N. L. le 23, à 7h 0m. du mat.
☽ P.Q. le 30, à 4h 54m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	SOLEIL. Cou. H.	M.	LUNE. L. H.	C. M.
Jeudi	1	b	St. Augustin, É. D. doub. (28 août.)	5	26	6	34	10	56
Vend.	2	b†	St. Etienne, roi, C., semid.	5	28	6	32	11	58
Sam.	3	r†	SS. Soter et Caïus Pap. et MM.(22 av.)	5	29	6	30	matin	
DIM.	4	vr	13 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5	30	6	28	1	8
Lundi	5	b†	St. Laurent Justinien, E. C., s.	5	31	6	27	2	16
Mardi	6	r†	St. Georges, M. (23 av.)	5	32	6	24	3	36
Merc.	7	b†	Ste. Marguerite, Reine. (10 juin)	5	33	6	23	lever	
Jeudi	8	b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5	35	6	21	6	20
Vend.	9	b	B. Pierre Claver, C., doub.	5	36	6	19	6	53
Sam.	10	b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5	37	6	17	7	27
DIM.	11	b	14*P.* St. Nom de Marie, d. m. (s. de la Nativité)	5	39	6	16	8	4
Lundi	12	b†	De l'Octave, semid.	5	39	6	14	8	45
Mardi	13	b†	De l'Octave, semid.	5	40	6	12	9	31
Merc.	14	r	Exaltation de la Ste. C. d. m.	5	42	6	10	10	20
Jeudi	15	b	Octave de la Nativité. doub.	5	43	6	7	11	13
Vend.	16	r†	SS. Corneille et Cyprien, MM., semid.	5	44	6	6	matin	
Sam.	17	b	Stigm. de St. François, doub.	5	45	6	4	0	8
DIM.	18	b	15 *Pent.* N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5	46	6	2	1	7
Lundi	19	r	SS. Janvier, etc., MM. d.	5	48	6	00	2	5
Mardi	20	r	*Vig.* SS. Eustache, etc., MM. d.	5	49	5	57	3	3
Merc.	21	r	*Q. Tps.* ST. MATHIEU, Ap., 2 cl.	5	50	5	56	4	2
Jeudi	22	b	St. Thomas de Vil. É. C., d.	5	51	5	54	5	1
Vend.	23	r†	*Q. Tps.* St. Lin, P. M., semid.	5	52	5	52	couch	
Sam.	24	b	*Q. Tps.* N.-D. de la Merci, d. m.	5	54	5	50	6	11
DIM.	25	vr*	16 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5	56	5	48	6	42
Lundi	26	b	St. Joseph de Cup., C. d. (du 18)	5	56	5	46	7	19
Mardi	27	r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5	57	5	45	8	2
Merc.	28	r†	St. Wenceslas, M. semid.	5	59	5	43	8	52
Jeudi	29	b	ST. MICHEL, Archange, 2 cl.	6	00	5	40	9	50
Vend.	30	b	St. Jérôme, C. D., doub.	6	0[illegible]	5	38	10	55

Regardez bien auparavant
Et après Saint-Denis les jours,
Car si tu vois qu'il gèle blanc,
Les vieux assurent que toujours
Le semblable temps tu revois
Avant et après la Ste. Croix.

Lune de dimanche
L'eau passe la planche.
Quand il pleut le 1er mardi de la lune
Il pleut tous les mardis.
Lune pâle
Signe de pluie.

Quand la lune se fait dans l'eau,
Deux jours après il fera beau.

SEPTEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

OCTOBRE — 31 JOURS.



CONS. AUX ANGES GARDIENS. — SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

P. L. le 7, à 9h. 4m. du mat. | N. L. le 22, à 9h 36m. du soir.
D. Q. le 14, à 9h. 31m. du soir. | P. Q. le 29, à 11h 52m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Sam.	1	b	St. Rémi, É. C., doub.	6	3	5	37	matin	
DIM.	2	b	17 *Pent.* N.-D. du R. d.m. (S. de S. M.)	6	4	5	35	0	4
Lundi	3	b	SS. Anges Gardiens, doub. (hier)	6	5	5	33	1	17
Mardi	4	b	St. François d'Ass., C., doub.	6	7	5	31	2	30
Merc.	5	r†	Sept Frères, MM., semid. (10 juil.)	6	8	5	30	3	43
Jeudi	6	b	St. Bruno, C., doub.	6	9	5	27	4	56
Vend.	7	b†	St. Alexis, Conf., semid. (17 juil.)	6	11	5	25	lever	
Sam.	8	b	Ste. Brigitte, Ve., doub.	6	12	5	24	5	58
DIM.	9	b	18 *Pent.* Matern. de la Ste. V., d. m.	6	12	5	21	6	38
Lundi	10	b†	St. François de Borgia, C. semid.	6	14	5	20	7	22
Mardi	11	r†	SS. Denis, etc., MM. semid. (du 9)	6	15	5	19	8	11
Merc.	12	vr†	De la Férie.	6	17	5	17	9	4
Jeudi	13	b†	St. Édouard, Conf., semid.	6	18	5	14	10	0
Vend.	14	r	St. Calixte, P. M., doub.	6	20	5	12	10	57
Sam.	15	b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	21	5	11	11	35
DIM.	16	b	19 *Pent.* Pureté de la Ste. V., d. m.	6	23	5	9	matin	
Lundi	17	b†	Ste. Hedwidge, Ve., semid.	6	24	5	7	0	53
Mardi	18	r	St. Luc, Évang., 2 cl.	6	25	5	5	1	51
Merc.	19	b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	26	5	4	2	50
Jeudi	20	b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	28	5	2	3	50
Vend.	21	r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.	6	29	5	1	4	51
Sam.	22	b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	31	4	59	couch	
DIM.	23	b	20 *Pent.* SS. Rédempteur, doub. m.	6	32	4	57	5	19
Lundi	24	b	St. Raphaël, Archange, d. m.	6	33	4	55	6	0
Mardi	25	r†	SS. Chrysanthe et Darie, simpl.	6	35	4	53	6	49
Merc.	26	r†	St. Evariste, P. M., simpl.	6	36	4	52	7	45
Jeudi	27	vl†	*Vig.* de SS. Simon et Jude.	6	38	4	50	8	49
Vend.	28	r	SS. Simon et Jude, Ap., 2 cl.	6	39	4	48	9	56
Sam.	29	b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	41	4	47	11	7
DIM	30	b	21 *Pent.* P. de la S.V., d.m (du 4e dim)	6	42	4	46	matin	
Lundi	31	vl†	*Jeûne. Vig.* de la Toussaint.	6	43	4	45	0	18

S'il pleut le jour de Saint-Denis
Tout l'hiver aurez de la pluie.
Qui fume son champ en le défonçant
Le fume pour dix ans.

A la St. Simon
Une mouche vaut un pigeon.
Qui se couche avec les chiens
Se lève avec les puces.

Lorsqu'il pleut dans le vallon le jour de St. Luc
L'eau qui tombe est neige sur la montagne.
Quelquefois l'homme boit de façon
Que la femme manque de bien.

OCTOBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

NOVEMBRE  30 JOURS.

CONS. AUX AMES DU PURG. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

P. L. le 5, à 9h. 8m. du soir. | N. L le 21, à 11h. 27m. du mat.
D. Q. le 13, à 6h. 6m. du soir | P. Q. le 28, à 7h. 7m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Mardi	1	b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6	44	4	44	1	28
Merc.	2	n	Trépassés, doub	6	46	4	42	2	39
Jeudi	3	b†	De l'Octave, semid.	6	48	4	40	3	49
Vend.	4	b	St. Charles Borr., É. C. d.	6	49	4	39	4	59
Sam.	5	b†	De l'Octave, semid.	6	51	4	37	lever	
DIM.	6	b	22 *Pent.* Du Dimanche, semid.	6	52	4	36	5	13
Lundi	7	b†	De l'Octave, semid.	6	54	4	34	6	0
Mardi	8	b	Octave de la Toussaint, doub.	6	55	4	32	6	52
Merc.	9	b	Dédicace de la Basilique de Latran, d.	6	56	4	31	7	47
Jeudi	10	b	St. André Avellin, C. doub.	6	57	4	29	8	45
Vend.	11	b	St. Martin, É. et C., doub.	6	58	4	28	9	43
Sam.	12	r†	St. Martin, P. M., semid.	7	00	4	27	10	42
DIM.	13	b	23 *Pent.* St. Stanislas Kostka, C. d.	7	1	4	26	11	40
Lundi	14	b†	St. Didace, C., semid.	7	3	4	26	matin	
Mardi	15	b	Ste. Gertrude, V., doub.	7	5	4	25	0	37
Merc.	16	vr†	De la Férie.	7	6	4	24	1	35
Jeudi	17	b†	St. Grégoire Thaum. É. C., semid.	7	7	4	23	2	36
Vend.	18	b	Déd. des B. de St. Pierre et St. Paul, d.	7	8	4	22	3	38
Sam	19	b	Ste. Élisabeth, Ve., doub.	7	11	4	21	4	42
DIM.	20	b	24 *Pent.* St. Félix de Valois, C., d.	7	12	4	20	5	46
Lundi	21	b	Présent. de B. V. M., doub.	7	13	4	19	couch	
Mardi	22	r	Ste. Cécile, V. M, doub.	7	14	4	18	5	36
Merc.	23	r	St. Clément, P. M., doub.	7	16	4	18	6	38
Jeudi	24	b	St. Jean de la Croix, C., d.	7	17	4	17	7	47
Vend.	25	r	Ste. Catherine, V. M., doub.	7	18	4	16	8	57
Sam.	26	b†	De l'Imm. Concept., semid.	7	19	4	15	10	9
DIM.	27	vl*	1er Dimanche de l'Avent, semid. 1 cl	7	21	4	15	11	20
Lundi	28	r	SS. Irénée, etc., MM., d.	7	22	4	14	matin	
Mardi	29	b	*Vigile.* St. Léo. de P. Maur. C. d (27)	7	23	4	13	0	30
Merc.	30	r	*Jeûne.* St. André, Ap. 2 cl.	7	25	4	12	1	39

Le jour de la St. Martin
Est-il clair, pur et serein
Cela nous signifie
Que, malgré notre envie
Nous aurons de grands froids.

Si vous labourez mal
Vous moissonnerez plus mal.
Si tu sarcles peu
Tu moissonneras peu.

La table est un larron secret,
Qui envoie son maître à l'hôpital.

NOVEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

DECEMBRE  31 JOURS.

O À MARIE CONÇ SANS PÉCHÉ. SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

P. L. le 5, à 0h. 19m. du soir. | N.L. le 21, à 0h. 12m. du mat.
D Q. le 13, à 3h. 10m. du soir. | P.Q le 27, à 3h. 47m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou		LUNE. L. C.	
				H	M	H.	M	H.	M.
Jeudi	1	vl†	De la Férie.	7	26	4	12	2	47
Vend.	2	r†	*Jeûne.* Ste. Bibienne, V. M., semid.	7	28	4	12	3	54
Sam.	3	b	St. François-Xavier, C., d. m.	7	28	4	12	5	0
DIM.	4	vl*	2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	29	4	11	6	3
Lundi	5	b	St. Pierre Chrys. É. D , doub. (hier)	7	30	4	11	lever	
Mardi	6	b	St. Nicolas, É. C. doub.	7	31	4	11	5	36
Merc.	7	b	*Jeûne, Vig.* St. Ambroise, É. D. doub.	7	32	4	11	6	32
Jeudi	8	b	L'IMM. CONCEP. 2 cl. (d'obl.).	7	33	4	11	7	31
Vend.	9	b†	*Jeûne.* De l'Octave, semid.	7	35	4	11	8	29
Sam.	10	b	Transl. de la S. Mais. de L. d m.	7	35	4	11	9	28
DIM.	11	vl*	3 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	36	4	11	10	26
Lundi	12	b†	St. Damase, P. et C., semid. (hier)	7	37	4	11	11	23
Mardi	13	r	Ste. Lucie, V. M., doub. [férie.	7	38	4	11	matin	
Merc.	14	vl*	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Oct., s. messe de la	7	39	4	11	0	22
Jeudi	15	b	Octave de l'Imm. Concep., d.	7	39	4	12	1	21
Vend.	16	r†	*Q. Tps. Jeûne.* St. Eusèbe, E. M. s.	7	40	4	12	2	23
Sam.	17	vl†	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.	7	41	4	12	3	27
DIM.	18	vl*	4 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	42	4	12	4	32
Lundi	19	b	Expectat. de la Ste.V. d. m. (hier)	7	42	4	13	5	38
Mardi	20	vl†	*Vig.* de St. Thomas, De la Férie.	7	43	4	13	couch	
Merc.	21	r	*Jeûne.* ST. THOMAS, Ap. 2 cl.	7	43	4	13	5	27
Jeudi	22	vl†	De la Férie.	7	44	4	14	6	40
Vend.	23	vl†	*Jeûne*, De la Férie.	7	44	4	15	7	54
Sam.	24	vl	*Jeûne, Vigile* de Noël.	7	45	4	15	9	8
DIM.	25	b	NOEL. 1re cl.	7	45	4	16	10	20
Lundi	26	r	ST. ÉTIENNE M., 2 cl.	7	45	4	17	11	30
Mardi	27	b	ST. JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18	matin	
Merc.	28	vl	SS. INNOCENTS, MM. 2 cl.	7	46	4	18	0	39
Jeudi	29	r	St. Thomas de Cantorbéry E. M., doub.	7	46	4	19	1	46
Vend.	30	b	Du Dim. de l'Octave de Noël, semid.	7	47	4	20	2	[illegible]2
Sam.	31	b	St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20	3	55

Noel est-il venteux,
Il est avantageux ;
Des fruits en abondance
Aurons chaque saison.

Soleil à Noël
Neige à Pâques.
Bonne est la neige
Qui vient en son temps.

Soleil d'hiver tard levé.
Par contre est bientôt couché.
A la Saint-Thomas (21 déc.)
Les jours sont au plus bas.

DÉCEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

Mois pratique de St. Joseph, ou pieux legs de ce glorieux patriarche à ses enfants, par le R. P. Hugnet, Prix : 5 cents chaque ; 40 cents la douz., $3 le cent. En vente à la librairie de J. B. Rolland & Fils.

Cet opuscule forme trente et une méditations pour le mois de mars. Les personnes pieuses trouveront beaucoup d'intérêt à lire cet ouvrage fait pour ranimer les sentiments de dévotion à St. Joseph. C'est dans la vue de contribuer en quelque chose à la gloire de ce grand saint que l'auteur a publié ce petit mois de méditations en son honneur.

L'auteur de ce pieux opuscule dédie son modeste travail à St. Joseph et le prie d'aller semer ses pensées pieuses dans les murs bénis de la famille chrétienne.

C'est bien là le but de ces quelques pages ; elles n'aspirent pas à faire beaucoup de bruit mais simplement à faire un peu de bien.

Petit Mois de Marie.—Pensées pieuses pour le mois de mai, par l'auteur des Paillettes d'or. Jolie brochure in-32 de 64 pages, chez J. B. Rolland & Fils, Libraires-Editeurs, Nos. 12 et 14 rue St. Vincent. Prix : 5 cts. franco, la douz. 40 cts. $3.00 le cent.

Simples pensées écrites avec bonheur sous le regard de Marie. Elles veulent chaque jour du mois de mai redire à l'âme pieuse : Aimez Marie, espérez en Marie, imitez Marie, et par Marie montez doucement à Jésus.

Petit mois du Sacré-Cœur ; pensées pieuses pour le mois de Juin, par l'auteur des " Paillettes d'or," Jolie brochure in-32. Prix : 5 cents franco, la douz. 40 cts. ; le cent $3.00.

Un sage d'Orient a dit que les mots étaient comme les cassolettes s'entr'ouvrant sous le regard ou la parole pour laisser échapper ce qu'elles contiennent. Un seul mot, s'il est rempli de parfum, suffit, ajoute-t-il, pour embaumer une âme.

Ces pages ne forment pas réellement un livre, elles offrent simplement une réunion de mots portant tous pour titre " Le Cœur de Jésus."

Ces pensées pieuses se divisent ainsi : Les tendresses du Cœur de Jésus ; Les désirs du Cœur de Jésus ; Les Épines du Cœur de Jésus ; Les Consolations du Cœur de Jésus.

Petit mois des âmes.—Méditations et prières pour le mois de Novembre, par M. A. G., Jolie brochure in-32 de 64 pages. Chez J. B. Rolland & Fils, Libraires-Editeurs, Nos. 12 et 14 rue St. Vincent. Prix : 5 cents franco, la douz. 40 cts. $3.00 le cent.

L'usage de consacrer un mois spécial à prier pour les défunts compte bien des siècles d'existence, et ces quelques pages sont offertes aux âmes pieuses qui désirent sincèrement travailler au soulagement des âmes du Purgatoire.

Nous souhaitons que ce livre contribue à propager de plus en plus la dévotion envers ces âmes captives dans le Purgatoire.

Indiscrétion. — L'indiscret est comme un livre ouvert dans lequel tout le monde peut lire. [*Le Juif Ephraïm,* par Raoul de Navery, in-12..82 cts.]

PREMIÈRE PARTIE.

—

HISTORIETTES ET LÉGENDES.

—

SUR LES FLOTS.—On touchait à la fin du mois de mai 1856. Un beau soleil brillait dans un ciel pur et sans nuage. La journée s'annonçait bien et sur terre et sur mer.

Une barque sortit du port de Marseille. Deux hommes la montaient. L'un, fort et robuste, aux traits hâlés et énergiques, comptait de quarante à quarante-cinq ans; le second, n'avait pas plus de quinze à seize ans. C'était un beau jeune homme, aux cheveux bruns, aux yeux hardis, aux joues fraîches, aux mouvements vifs.

Le premier était un pêcheur, très-connu des habitués du port de Marseille; le second était son fils qu'il conduisait pour la première fois en haute mer.

Quand la barque s'éloigna du port, une femme leur faisait signe de la main. Sur son visage il y avait un sourire et des larmes, et son doigt leur indiquait, tout en haut de la montagne qui domine le port et la vieille ville phocéenne, le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde.

Cette pauvre femme confiait en ce moment à la mer tout ce qui la rattachait à la vie, tout ce qui faisait battre son cœur, son fils et son mari. Elle était fière de tous deux; mais elle tremblait pour leurs jours. De là ses sourires et ses larmes. Seulement, chrétienne pleine de foi, elle leur disait :

— Courage! Je vais pour vous prier l'Etoile de la mer.

Les deux pêcheurs comprirent; car, tous deux saluèrent et firent du bras le geste de montrer le sanctuaire cher aux matelots.

La barque glissait, vite et rapide, sur les flots; elle disparut dans le lointain, grosse comme une mouette, et s'évanouit enfin aux yeux de la pauvre femme qui monta toute pensive s'agenouiller aux pieds de Marie.

Gaspard, en voyant disparaître les côtes, eut un serrement de cœur; mais il se remit promptement. L'immensité qui l'enveloppait de toutes parts, l'émerveillait.

— Père, dit-il, que c'est grand, la mer!

I. Il y a une noblesse dans toutes les conditions : j'ai connu des familles de laboureurs où cette pureté de sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse... étaient aussi visibles dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie. [*Lettres et Opuscules*, du comte Joseph de Maistre, 2 vol. in-12 ....$1.85 cts.]

Et il se mit à chanter la douce chanson des pêcheurs de Brizeux :

Ah ! quel bonheur d'aller en mer !
Par un ciel chaud, par un ciel clair,
La mer vaut la campagne ;
Si le ciel bleu devient tout noir,
Dans nos cœurs brille encore l'espoir,
Car Dieu nous accompagne.

Le bon Jésus marchait sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

Tout en gouvernant la barque, le vieux pêcheur mêlait sa voix à celle de son fils, et répétait avec lui :

Le bon Jésus marchait sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

D'autres barques de pêcheurs suivaient, loin en arrière, et d'autres aussi les devançaient. Et tous ces braves gens, quand le hasard des vagues les rapprochaient, se souhaitaient bonjour et bonne chance. Sur mer, comme dans les pays étrangers, on est toujours amis, on se sent frères. Puis quand les bateaux légers, un moment réunis, se dispersaient à nouveau comme une volée de mouettes, Gaspard reprenait sa chanson :

Ah ! Jésus ! des pêcheurs l'ami,
Avec nous venez aujourd'hui
Dans cette humble coquille ;
Allons ! prenez le gouvernail,
Et bénissez notre travail :
Il nourrit la famille.

Jésus nous conduira sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

On était arrivé.

Gaspard avait cessé sa chanson, et son père ne répétait plus avec lui le doux refrain.

On jeta les paniers, les nasses, le grand filet, les hameçons crochus, tous les instruments de pêche.

Le vieux pêcheur était sérieux ; il avait l'œil à tout, songeait à tout, prévoyait tout. D'un ton bref et sec, il commandait les diverses manœuvres. Gaspard ne répondait mot et les exécutait avec une prestesse joyeuse, avec une habileté consommée.

Toute la journée, les deux pêcheurs demeurèrent penchés vers

---

la proie, et Dieu semblait bénir leur travail. Le poisson s'entassait à bord, les filets se remplissaient. A peine trouva-t-on assez de loisir pour se partager un large pain blanc et avaler une gorgée d eau-de-vie.

Les heures sont d'or, malheur à qui les néglige.

Soudain le vieux pêcheur se redresse.

Ses narines se dilatent et semblent flairer le vent ; son œil exercé sonde l'horizon. Un instant, il demeure immobile, la tête nue, tendant à la brise son front couvert de sueurs où s'agitent, pareils à un amas de gaëmon, ses cheveux crépus et emmêlés.

— Enfant, dit-il, voici l'orage. Vite, plions bagage et hâtons-nous de gagner un abri.

Gaspard se redressa à son tour. Il regarda et ne vit rien, rien que le ciel bleu, la mer bleue aussi et plus calme qu'un miroir.

Père, dit-il, l'orage est loin encore et la pêche est bonne. Voyez, toutes les barques sont tranquilles et occupées.

Le père ne répondit point ; il retirait les nasses, il repêchait les filets, il accrochait les paniers, et son œil inquiet ne cessait d'interroger l'horizon.

Gaspard comprit que son père avait une idée et qu'il était inutile de discuter. Il se prit à l'aider, et bientôt la barque vira de bord.

— Regarde, fit le père.

Gaspard suit la direction du bras de son père et voit poindre au-dessus des flots, bien loin, bien loin, un petit point noir, si petit qu'on aurait pu le tenir dans sa main.

— Rien que ça !...

— C'est trop, beaucoup trop. Joue des avirons et que Dieu nous vienne en aide. Avant qu'il soit une heure, la tempête éclatera sous nos pieds et sur nos têtes.

En passant, les deux pêcheurs hélaient les autres bateaux pêcheurs.

Le vieux Colombau avait raisonné juste.

Bientôt le petit point noir fut une large nuée ; le vent se leva, la mer devint houleuse, des éclairs livides déchirèrent le ciel, gris comme un couvercle de plomb.

Les bandes de courlis, qu'on voyait tout à l'heure raser l'eau de leur aile rapide, avaient regagné la plage. Les marsouins, cessant leurs ébats à fleur d'eau, plongeaient dans la mer profonde. Les gros bâtiments s'étaient abrités.

On n'apercevait plus que la barque de nos pêcheurs, fuyant à toute vitesse ; mais l'orage allait plus vite qu'eux.

— Gaspard, commanda le père, jette la cruche, jette les paniers...

— Oh ! père...

— Jette le poisson...

Il est plus facile de réprimer les premiers désirs que de satisfaire tous ceux qui suivent. [*Reynaldo et Sélima, ou un fils et une fille de croisés*, par Mélanie Van Biervliet, in-8o ....82 cts.]

— Y songez-vous ? le fruit de notre journée, l'espoir de ma pauvre mère !

— Jette les petits filets...

— C'est toute notre fortune, notre gagne-pain...

— Jette les grands filets, jette tout...

Gaspard pleurait, le pauvre enfant ; mais il obéit et tout tomba à la mer, tout devint la proie des flots.

Les gaies chansons du matin, le soir devenaient des larmes bien amères.

— Et maintenant, ajouta Colombau, que Dieu nous aide.

— Il nous aidera, père ; voilà les côtes.

— C'est à la fois le salut et le péril, murmura le vieux pêcheur, en imprimant au gouvernail un brusque mouvement.

La barque, un instant indécise, se redresse, s'élance et file comme une mouette qu'aiguillonne le vent.

C'est le moment le plus terrible ; le moment où la tempête sévit dans toute l'intensité de sa fureur. Le bateau est blanc d'écume et roule comme une frêle coquille de noix. A chaque instant le vent saute, il faut changer la voile. On dirait une toupie que fouettent avec ardeur des enfants sans pitié. Les flots courent sur eux avec leur mille bras, hérissés, mugissants, secouant leur cime humide, les soulevant dans les airs, les plongeant dans les abîmes...

Ah ! que l'homme est chétif devant ce grand courroux de la mer !

— Mon Dieu ! murmurait tout bas le père, sauvez-nous ; pas pour moi, mais pour lui et sa mère.

— Sainte Vierge ! priait Gaspard, reconduisez-nous sains et saufs à ma mère pour qu'elle ne pleure pas.

Le ciel et la mer semblaient confondus, et la barque, dans ce chaos liquide et ténébreux, dans cette brume épaisse, tourmentée, assourdissante, surnageait comme par miracle.

— Courage ! cria le père ; l'orage touche à sa fin ; tiens-toi bon, Gaspard.

Au même instant une lame prit la frêle embarcation en travers et la coucha sur le flanc. Colombau avait prévu cet assaut et une heureuse manœuvre la remit à flot. Mais Gaspard n'était plus là. En se retirant, la vague l'avait emporté.

Un cri d'angoisse et de douleur déchira la poitrine du vieux pêcheur.

Eperdu, il jette les yeux autour de lui, sur l'abîme bouillonnant.

CHARADE No. 1.

Mon *premier* ronge ;
Mon *entier* ronge
Celui dont mon *dernier* par le besoin s'allonge.
(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

Le jeune homme nageait avec intrépidité. Seulement, la vague qui l'apportait du côté de la barque, emportait celle-ci loin de lui. En vain redoublait-il d'efforts pour se rapprocher ; la mer luttait avec lui d'efforts pour le distancer. Le résultat d'une pareille lutte était facile à prévoir.

Gaspard, en voyant disparaître le bateau dans la brume, comprit qu'avec lui disparaissait tout espoir de salut. Ses forces diminuaient, ses membres, fatigués et gênés par ses vêtements, perdaient leur souplesse. Encore quelques instants, et l'abîme engloutirait sa proie.

— Non, non, dit-il, je ne veux pas mourir.

Et le pauvre jeune homme redouble d'énergie et fait entendre des appels désespérés.

Les flots étouffent sa voix, rendent inutiles ses efforts.

Et cependant le ciel s'est éclairci, l'orage a cessé, la mer tend à s'apaiser.

Mais, hélas ! ses forces sont à bout ; ses membres paralysés n'obéissent plus à la volonté.

Une dernière vague accourt, le prend comme une paille et le tient un instant immobile, suspendu à une prodigieuse élévation. Pendant cet instant rapide, le malheureux jeune homme voit la tour romaine de Notre-Dame-de-la-Garde qui s'élève tranquillement au-dessus de la mer et de la ville.

— Ah ! ma Mère ! sauvez-moi !...

Ce furent ses suprêmes paroles.

Quand la vague retomba, il disparut pour toujours, dans ce gouffre immense qui chaque année engloutit tant de victimes et laisse tant de veuves et d'orphelins.

Colombau avait lutté courageusement aussi.

Trois fois, sous l'impulsion vigoureuse qu'il lui communiquait, la barque était revenue sur ses pas ; trois fois la violence des flots l'avait reportée au loin. A mesure que l'orage perdait sa fureur, le pêcheur sentait ses espérances se ranimer. Parfois, il entrevoyait la tête de son fils. Toute son âme passait alors dans ses yeux.

Ses mains crispées firent un dernier effort, lorsque l'enfant disparut, et, pour le coup, la barque se rapprocha, palpitante sous le souffle amolli du vent.

Mais il était trop tard ; la mer était trop houleuse.

— Ah! Marie! bonne Mère de la Garde, rendez-moi mon enfant, sanglotait-il en jetant un câble de sauvetage.

Le câble fut jeté bien des fois; il remonta toujours à vide.

— Bonne Mère de la Garde, répétait sans se lasser le père infortuné, rendez-moi mon enfant!

Et le câble sauveteur tombait à droite, tombait à gauche, en avant ou en arrière de la barque.

Un moment,—était-ce une illusion?—il lui sembla que le câble se mouvait, s'immergeait autrement que par son propre poids.

Tout tremblant d'émotion, la sueur aux tempes, il tire doucement à lui. Son œil anxieux suit ardemment. Il tire encore; si c'était lui?....

Plus de doute.

Oui, c'est lui, c'est son fils! Le voilà!

Le père l'amène jusqu'au bord de la barque, se penche, le saisit enfin par les cheveux...

Il était temps; Gaspard, ne pouvant plus se servir de ses mains complètement paralysées, avait saisi le câble avec ses dents et le tenait avec l'énergie désespérée d'un noyé.

Le lendemain, un homme nu-pieds, tenant sa femme par le bras, gravissait en priant la pente escarpée de la colline où se dresse l'antique sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde.

La femme, sur le bras retenu par son mari, portait un enfant de quelques mois, et de sa main, demeurée libre, elle serrait avec une énergie fébrile la main d'un beau jeune gars qui, lui aussi, marchait nu-pieds et priant.

Colombau et sa femme, devant la Vierge miraculeuse, répandirent plus de larmes que de prières. Mais les larmes ont bien leur éloquence, et celles-ci disaient:

—Oh! Marie, vous avez sauvé notre enfant; soyez à jamais bénie!

Gaspard, à travers ses sanglots, ne cessait de répéter:

—Vous m'avez conservé à l'amour de mes bons parents; merci, ma Mère. Je suis à vous pour toujours.

MARIE-JOSEPH BIDAL.

DEVINETTE No. 2.

Calino rencontre un paysan de sa connaissance, conduisant une bande de dindons, et lui demande combien il en a.

Le paysan répond:

—Si j'en avais encore autant, et puis la moitié d'autant, et puis le quart d'autant et puis *vous*, j'en aurais 100.

On demande combien il avait de dindons?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

CHARITÉ.—Puits d'abondance creusé par la religion dans le désert de la vie. [*L'Aumône, conférences aux Dames de la Miséricorde de Rheims*, par Mgr Landriot, in-12.................75 cts.]

La grande Épée de saint Paul. — Tous nos lecteurs ne connaissent peut-être pas une coutume originale des provinces napolitaines.

Là, parmi ces peuples de grande foi et de grandes impressions, quelques bons prédicateurs font entendre la parole de Dieu sur les places publiques.

Un jour, sur une de ces places très-fréquentées, se présente un prêtre. Il monte sur une borne et commence à appeler le peuple d'une voix forte.

— Je suis venu vous parler, dit-il, parce que j'ai appris que vous êtes tous des voleurs.

— Non, Père, non; ce n'est pas vrai. Nous sommes tous de galants hommes.

— Et pourtant, on dit, je le répète, que vous êtes tous des voleurs.

— Non! non! — Oui! oui!

— Le fait est que tous ces pauvres diables restaient là aux pieds du prêtre, lequel continuait :

— Eh bien! que tous ceux qui, véritablement ne sont pas voleurs, lèvent la main.

En un clin d'œil, toutes les mains furent en l'air.

Alors le prêtre, les voyant tous ainsi, s'écria :

— Glorieux saint Paul, qui avez une formidable épée, abattez d'un coup la main de tous ceux qui l'ont levée et qui sont des voleurs.

Encore en un clin d'œil les mains s'abaissèrent.

La peur de la grande épée les avait ainsi obligés à s'avouer voleurs.

Chers lecteurs, rassemblez par la pensée tous les rois, princes et empereurs du monde moderne, tous leurs ministres, leurs hommes d'Etat, leurs conseillers, leurs fonctionnaires, leurs défenseurs, leurs adhérents, quel travail aurait la grande épée de saint Paul si, dans cette assemblée, elle devait abattre la main de tous les voleurs et archivoleurs qui tiennent le bras levé, protestent et jurent qu'ils sont honnêtes hommes, archihonnêtes hommes!

Enigme No. 3.

Je suis unique: de mon sort
Admirez la bizarrerie;
On m'enterre pendant ma vie,
On ne le peut après ma mort.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

But. — Il faut avoir un but dans la vie : ce doit être de faire la plus grande somme de bien, d'être utile au plus grand nombre, d'élever notre intelligence et notre cœur. [*Mémoires d'une sœur de charité*, publiés par Mme Gagné, in-12.........................95 cts.]

Le Patron des Gendarmes.—Un gendarme du nom de Pandore et son brigadier circulaient un dimanche le long d'un sentier.

— Pandore, dit tout à coup le brigadier d'un ton solennel, savez-vous quel est le patron des gendarmes?

— Non, brigadier, et vous?

— Mon cher, répond doctoralement le brigadier en retroussant sa moustache, c'est un ancien du nom de *Josué*.

— Ah! Et pourquoi, brigadier, sans vous commander?

— Parce qu'il arrêta le soleil, et que c'est une *arrestation* difficile.

— Brigadier, vous avez raison, on n'en fait plus de cette force-là.

Avis aux demoiselles à marier. Sur l'ensemble de la terre, le nombre des femmes est sensiblement égal à celui des hommes; mais d'une contrée à l'autre, il y a de grandes différences. Chose assez remarquable, de tous les pays du monde, la France est celui où le rapport approche le plus de l'égalité: on y trouve 1007 femmes pour 1000 hommes. Pour le même nombre de défenseurs de leur patrie respective, on trouve 1064 Suédoises et seulement 933 Grecques; ce sont les extrêmes pour l'Europe.

On croit généralement que le nombre proportionnel des femmes est bien plus considérable en Angleterre qu'en Amérique; c'est une erreur.

De tous les pays du monde, celui où le nombre proportionnel des femmes est le plus considérable est le Paraguay, où il atteint celui de 2029 personnes du féminin contre 1000 de l'autre sexe. Mais ce résultat extraordinaire provient de la guerre effroyable faite par le Brézil à cet infortuné pays, dont la population totale a été réduite par cette extermination épouvantable de 1,437,000 à 221,000 habitants.

En dehors de cette exception, les différences les plus grandes se trouvent dans les îles que la mer isole du reste de la terre. Aux Canaries, 1000 jeunes gens peuvent choisir leurs fiancées entre 1208 jeunes filles. Mais celles-ci prennent leur revanche en Australie, en Tasmanie et à la Nouvelle-Zélande, où 817 demoiselles laissent disputer leur main par 1000 soupirants; à Maurice, où "la plus belle moitié du genre humain" n'en forme plus que le tiers: 647 femmes pour 1000 hommes. A la Réunion, 547 sémillantes créoles ou brunes mulâtresses ont à choisir entre 1000 Français d'outre-mer (ceux à peau noire compris); enfin à Hong-Kong, pour 1000 hommes on ne trouve plus que 365 femmes....

Veuves consolables, allez à Hong-Kong!

⁂ Propos de belle-mère:

— C'est votre gendre, madame? Il est très-bien...

— Pas avec moi!

Réponse au logogriphe No. 5, de l'*Almanach Agricole*: Orange.

Premier voyage d'un bébé raconté par lui-même. — J'étais en paradis parmi les chérubins : je jouais, je voletais, je voyais le bon Dieu, je chantais ses louanges : ce sont les anges messagers du ciel à la terre, qui ont crié : " Qui veut partir pour la terre ? — Allons voir la terre", dis-je avec plusieurs autres.

On nous coupe les ailes.

Puis on nous mène près du bon Dieu, qui nous dit : " Allez, mes enfants, mais songez à être bien sages, bien aimants, bien charitables là-bas, si vous voulez retrouver plus tard votre place ici. " Puis, il nous embrassa tous.

Puis les anges, qui nous ont pris dans leurs bras, ouvrant leurs grandes ailes au vent embaumé du ciel, se mettent en route pour la terre. Nous passons à travers les étoiles, près du soleil, de la lune. Oh ! le beau voyage !

Puis nous arrivons dans un grand jardin. On nous cache, qui dans une rose, qui dans un chou, qui sous un jasmin. Il faisait, ma foi, quelque peu frais, bien que les anges nous couvrissent de leurs ailes ; je dis à mon ange : " Est-ce que nous allons rester là longtemps ? " Et je me prenais à regretter le paradis, où l'on était si bien, et où du moins il faisait plus chaud.

Tout à coup, j'entendis venir la maîtresse du jardin avec quelqu'un, à qui elle disait : " Il n'en manque pas, vous pouvez choisir. " J'entr'ouvre les feuilles de mon chou, et je vois, avec la maîtresse du jardin, un homme qui a l'air très-bon et qui dit : " J'en voudrais un qui fût bien doux, bien obéissant, bien studieux... " Mais, en parlant, il m'aperçoit, et dit : " Je prends celui-là ! — C'est bien ! répliqua la maîtresse du jardin, je vais le porter chez vous. " Alors, je vis l'homme donner beaucoup de pièces d'argent. (Il parait qu'un bébé se vend cher, bien cher). Puis, l'homme dit : " Partons. "

Nous voilà partis. L'homme, tout joyeux, marchant devant. La femme le suivait, me portant dans ses bras. Chemin faisant, je dis à l'ange qui volait près de moi : " As-tu vu combien de pièces d'argent monsieur a données pour m'avoir ? " L'ange me dit : " Ce qu'il a donné n'est rien ; il lui faudra dépenser bien d'autres pièces d'argent avant que tu puisses te suffire, et tu serais bien coupable si tu n'étais pas sage et aimant pour le dédommager de tant de sacrifices. " Je dis à l'ange : " Oh ! je serai bien sage, bien aimant ! "

Nous arrivons dans une maison où tout était en désarroi pour me recevoir. A peine avions-nous passé le seuil, que j'entends une voix qui s'écrie : " Le voilà ! Oh ! qu'il est beau ! " Je dis à l'ange : " Qui est-ce donc qui me trouve beau, avant même de

---

m'avoir vu ?" L'ange me répond : "C'est ta grand'mère !" Tout le monde avait l'air ravi.

Mais dans un lit était une jeune femme, qui semblait bien souffrante et bien abattue. Je dis à l'ange : "Pourquoi donc cette jeune femme est-elle ainsi ?—Ah ! me répondit l'ange, c'est qu'elle a longtemps langui, en attendant ton arrivée..." Et maintenant, je puis te quitter, car ton ange de la terre est près de toi."

Et l'ange s'en retourna au ciel.

L'ENFANCE.—Ecoutez, sur l'enfance, cette jolie pièce du poète Henry Longfellow :

"Venez, venez, enfants ; j'entends vos jeux, et les problèmes qui troublaient mon âme s'évanouissent aussitôt. Vous ouvrez mes fenêtres vers l'Orient, du côté où les pensées ressemblent à des oiseaux qui chantent où aux levers du matin.

"C'est dans vos cœurs que se lève le soleil, et les oiseaux chantent dans vos pensées ; dans votre âme courent les clairs ruisseaux : dans la mienne est le vent d'automne et la première chute de la neige.

"Ah ! que serait pour nous le monde, si nous n'avions pas les enfants ? Nous verrions en tremblant derrière nous les ténèbres, devant nous le désert.

"Ce que les feuilles sont à la forêt, ce que l'air et la lumière sont à la plante, ce que la sève est au bois, les enfants le sont au monde. A travers les enfants, il sent les rayons d'un climat plus brillant et d'un soleil plus chaud.

"Venez à moi, venez, venez, enfants. Chantez à mes oreilles ce que les oiseaux et les zéphyrs chantent dans votre rayonnante atmosphère.

"Que sont toutes nos querelles et la sagesse de nos livres comparées à vos caresses et à la gaieté de vos regards !

"Vous valez mieux que toutes les ballades qu'on a chantées. Vous êtes de vivants poèmes, et tout le reste est déjà mort."

EN CHEMIN DE FER : Un commis-voyageur, un peu gouailleur, après certaines plaisanteries, demanda à un prêtre qui était près de lui :

— Monsieur, pourriez-vous me dire quelle différence il y a entre l'éducation et l'instruction ?

— Monsieur, dit froidement l'abbé, si vous aviez de l'éducation vous ne me poseriez pas la question ; et si j'y répondais, je commencerais votre instruction.

Dans la vie humaine, chacun a une mission et des devoirs : nul de nous ne vit exclusivement pour soi ; l'existence de chacun est liée à celle des autres par des obligations réciproques : des *droits*, des *devoirs*, des *lois*. [*De Montcalm en Canada ou les dernières années de la Colonie française* par un ancien missionnaire, in-8o....75 cts]

*** Calino a un fils, assez mauvais garnement, qui lui fait tourner la tête.

Il y a quelques jours, Calino, plein de colère, disait à ce sacripant :

— Va-t-en dans ta chambre, mets-toi au lit et apporte-moi la clé.

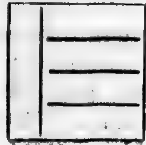
À QUEL AGE PEUT-ON SE MARIER ?

Autriche ...	14 ans pour les deux sexes.
Hongrie ...	Catholiques et orthodoxes : hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans. — Protestants : hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Russie	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Turquie ...	Pas de loi sur la matière.
Italie	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Prusse	Hommes, 18 ans ; femmes, 14 ans.
France ...	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Belgique ..	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Grèce	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Espagne ..	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Portugal .	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Saxe	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Roumanie .	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Suisse	Selon les cantons : hommes, de 14 à 20 ans ; femmes, de 12 à 17 ans.

MEMORANDUM.—Voici contre la délicatesse, des fautes qu'on doit éviter : De reprocher un bienfait ou un service rendu, ou de faire payer de retour un acte d'obligeance ; — de faire un cadeau intéressé, c'est-à-dire en termes vulgaires, de donner un pois pour recevoir une fève ; — de poser des questions *indiscrètes* et d'employer des ruses pour savoir les affaires des autres ; — d'ouvrir un livre ou de fureter dans une bibliothèque sans en avoir l'autorisation ; — d'insulter à une femme ; — de faire des allusions blessantes ou de réveiller sciemment des souvenirs pénibles ; — de faire une concurrence déloyale, c'est-à-dire de recourir, pour accaparer la clientèle, à des moyens indignes d'un homme d'honneur ; — de déprécier un rival....

*** Qui ne fait rien a toujours bien le temps ; qui travaille n'en a jamais assez.

RÉPONSE À LA DEVINETTE No. 4 de l'*Almanach Agricole*.



Des habitudes. — L'habitude est cette tendance que nous avons à répéter les mêmes choses par la raison que nous les avons déjà réitérées souvent.

L'habitude est un joug qui pèse lourdement sur l'humanité. Elle finit par prendre un tel empire sur nous qu'elle nous domine et nous rend malheureux s'il devient impossible d'obéir à ce penchant. Tel est l'homme adonné aux boissons, ou habitué au tabac, le libertin, etc. ; ce qui a fait dire que l'*habitude est une seconde nature.*

La ténacité des habitudes est en proportion de leur durée.

Les habitudes se contractent à tout âge, mais surtout dans la jeunesse. Aussi est-il très-important de veiller aux premières habitudes. On en prend de bonnes presque aussi facilement que de mauvaises.

Hâtons-nous d'ajouter que l'habitude, toute tyrannique qu'elle soit, peut se perdre : il suffit pour cela de le *vouloir fermement* et d'avoir la constance de la combattre. Mais comme les forces de l'homme sont bien faibles, il doit aussi s'adresser à Celui qui peut seul bénir nos efforts.

Combattre nos mauvaises habitudes par des habitudes contraires : L'oisiveté et la négligence, par le travail et la diligence ; la sensualité, par la mortification des sens ; la colère par la patience et l'humilité ; l'intempérance de langage, par le silence et la discrétion ; l'égoïsme par des actes d'abnégation et de fraternité ; la tendance à la critique, par l'examen de soi-même ; le libertinage, par une *occupation continuelle* et la fuite des occasions.

La chèvre et le choux. — Il faut savoir, dit-on, ménager la chèvre et le choux. Cette expression proverbiale vient d'une sorte de problême que l'on propose aux jeunes gens pour les accoutumer à réfléchir et à trouver des expédients, le voici : Un homme a bateau fort petit, dans lequel on l'oblige de passer un loup, une chèvre et un choux, mais l'un après l'autre, à cause de la petitesse du bateau. Or, lequel des trois passera-t-il le premier ? Si c'est le loup, voilà le chou en proie à la chèvre ; si c'est le chou, voilà la chèvre en proie au loup ; enfin, si c'est la chèvre, à la vérité le loup ne mangera pas le chou ; mais, au second voyage, qui passera-t-il ? si c'est le loup, celui-ci, pendant que le batelier fera son troisième voyage pour aller chercher le chou, mangera la chèvre ; si c'est le chou, celle-là, pendant ce troisième voyage, le mangera. Solution : Il faut prendre d'abord la chèvre, ensuite prendre le loup, ramener la chèvre avec soi en allant chercher le chou, puis retourner chercher la chèvre.

Devoirs envers la Patrie et envers l'Etat. — La Patrie est le pays où nous sommes nés et où nous vivons entourés de nos parents et de nos amis.

La patrie a droit à notre amour et à notre dévouement ; mais elle n'exige pas de tous les mêmes sacrifices. Le soldat verse pour elle son sang dans les combats. Le magistrat rend la justice. L'avocat défend ses concitoyens. Le médecin s'efforce de rendre la santé, le plus précieux de tous les biens. Le professeur forme le cœur et orne l'esprit de la jeunesse. Le savant épuise son génie à chercher de nouvelles découvertes.

Que chacun de nous aime donc bien la Patrie et la serve selon son état.

Un académicien économe. — En 1701, l'académicien Rose se mourait. A son chevet, plusieurs ecclésiastiques lui promettaient des prières pour le salut de son âme. Mais l'avare académicien fit appeler sa femme et lui dit : "Ma chère Anne, voici des messieurs qui vont, aussitôt après ma mort, vous proposer de dire des prières afin de me tirer du purgatoire ; épargnez cette dépense inutile ; j'attendrai, je ferai mon temps."

Et il trépassa.

*** Fantaisie grammaticale :

— Pourquoi dit-on une canne, au féminin, et un parapluie, au masculin ? Il semble qu'il faudrait plutôt *un* canne et *une* parapluie.

— ? ? ?

— Parapluie est évidemment du féminin.... c'est une canne qui a des jupons !

Deux manières de souffrir. — Il y a, disait le curé d'Ars, deux manières de souffrir : souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Les saints souffraient avec patience, joie et constance, parce qu'ils aimaient. Nous souffrons avec colère, dépit et lassitude, parce que nous n'aimons pas. — Si nous aimions Dieu, nous aimerions les croix, nous les désirerions, nous nous plairions en elles, nous serions heureux de pouvoir souffrir pour Celui qui a bien voulu souffrir pour nous. — Vous dites que c'est dur ? Non, c'est doux, c'est consolant, c'est suave, c'est le bonheur !... Seulement il faut aimer en souffrant, il faut souffrir en aimant.

Enigme No. 10.

Sur sept pieds, je t'éclaire,
Sur quatre je suis claire,
Sur trois encore j'éclaire.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

LE BAUME SPÉCIAL.—" Vous n'êtes jamais de mauvaise humeur, disait-on à une femme qu'on savait, chez elle, fortement éprouvée : — est-ce que vous ne sentez ni les injustices des hommes, ni les taquineries des choses ?

— Je les sens comme vous, dit-elle, mais elles ne me blessent pas.

— Vous avez donc un baume spécial ?

— Oui ; contre les contrariétés des personnes, j'ai la charité ; contre celle des choses, j'ai la prière, et sur chaque blessure qui saigne, je prononce ce mot : Dieu le veut ! "

LA MODÉRATION.— M. de Carneran, premier président du parlement de Trévoux, était un magistrat savant, intègre, éclairé, mais vif, impatient, emporté même, quand il éprouvait la plus légère contradiction. Se trouvant à une assemblée publique de l'académie de Lyon, dont il était membre, il annonça qu'il allait faire un discours sur la modération. On fit le plus grand silence. Il commença ainsi : " Messieurs, la modération.... Fermez cette porte.... Messieurs, la modération est une.... Voulez-vous bien fermer cette porte ?....Messieurs, la modération est une vertu....Sacrebleu ! fermerez-vous cette porte ?....

PARLER PEU MAIS BIEN.— Un orateur athénien, qui se distingua en même temps comme homme d'Etat et comme général, fut Phocion, l'émule du célèbre orateur Démosthène, qui disait de lui : " Cet homme est la hache de mes discours. "

Un jour, quelqu'un le voyant méditer profondément au moment de prendre la parole, lui dit : " A quoi penses-tu donc, Phocion ? — Je pense, répondit-il, au moyen d'abréger ce que je vais dire."

Un autre jour, s'adressant à un jeune Athénien dont il venait d'écouter le discours, Phocion lui dit : " Mon enfant, tes paroles ressemblent aux cyprès, qui s'élèvent bien haut et ne portent pas de fruits. "

LES ENFANTS.—On raconte que Louis XIV, lorsque l'architecte Mansard lui soumit le plan de Versailles, avait écrit en marge : " *avoir soin de répandre de l'enfance partout.* "

LES JOYAUX.—" On porte aujourd'hui plus de joyaux que de mon temps, disait, il y a peu de jours, un vieux monsieur à une jeune dame ; toutefois il en est un que j'admirais beaucoup et que je vois aujourd'hui bien rarement. — Quel était donc ce joyau ? demanda la dame.—*Un dé à coudre,*" répondit le vieux monsieur.

*** Jadis un nommé Diogène avait élu domicile dans un tonneau ; aujourd'hui, on est moins difficile, on vit dans les cercles.

RÉPONSE À L'ÉNIGME No. 9 de l'*Almanach Agricole* : DICTIONNAIRE.

PROCÈS AUX MODISTES.—De jour en jour, un pouvoir tyrannique et ridicule, les deux épithètes sont justes, exerce ses ravages avec une nouvelle fureur. C'est à tel point, que la simplicité, bonne et douce comme ce qui vient d'en haut, s'est vue obligée de sortir de son humble réserve pour faire un procès aux modistes, afin de sauvegarder ses droits. Et non seulement les siens, mais ceux de la société toute entière ; car, parmi les signes les plus tristes de la décadence actuelle, il faut placer au premier rang les excès ridicules, les folles extravagances de la mode.

Quoi de plus absurde que cet étalage insensé des noms et des

CE QUE DEVIENT UN BIENFAIT.—[illegible] cette femme du jour : message du Très-Haut, traversait la terre. Ayant rencontré un riche orgueilleux qui se faisait bâtir un palais de marbre et d'or, il passa sans regarder. Plus loin, il s'arrêta à la vue d'un pauvre piéton, revenant sur ses pas tout exprès pour ôter du chemin un caillou qu'il avait su éviter, mais auquel, pensait-il, pouvait se heurter le voyageur qui viendrait après lui. Quand le pauvre piéton eut accompli sa bonne œuvre, il continua modestement sa route. L'ange ramassa le caillou, qui prit dans sa main, sous son regard, la transparente pureté et l'éclat du diamant, et il l'emporta au ciel.

A LA RECHERCHE D'UN TESTAMENT.—Il y a quelques mois, est mort dans une maison de santé un fou qui avait passé dix années de sa vie à chercher le testament d'Adam.

Il était convaincu qu'Adam avait laissé un testament olographe, en bonne et due forme, écrit, daté, signé et enregistré, par lequel notre auteur commun distribuait la terre par portions égales entre tous ses habitants. Vers la fin de sa vie, il désespérait de trouver l'original ; mais il était sûr de mettre la main sur une copie authentique écrite dans le paradis terrestre et sauvée dans l'arche avec les papiers de Noé.

A L'ÉCOLE.—Dans une école primaire d'un pauvre petit village, il y avait une jeune élève de huit ans qui était absolument rebelle aux règles de l'arithmétique ; l'instituteur voulant lui faire saisir le calcul de l'addition, procède par un exemple :

— J'ai dans ma poche droite, dit-il, cinq louis d'or et dans ma poche gauche deux, combien ai-je de louis ?

— Fais-les donc un peu voir ! répondit la petite fille sans se déconcerter.

Le pauvre maître d'école ne put s'empêcher de rire de cette naïveté, qui le mettait dans un si réel embarras.

LOGOGRIPHE No. 6.

Par quatre pieds j'entends, et par trois je réponds.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

fruits, des bêtes même, comme si la tête qui les porte n'a rien de mieux à produire. On semble abdiquer tout sentiment raisonnable et chrétien, lorsqu'on emploie la chevelure, cette parure naturelle que la Providence a donnée, pour cacher cette partie si noble où se peint la dignité humaine, par une coiffure dont nous n'osons redire le nom.

Sur cette pente, où va-t-on s'arrêter? Heureusement, la simplicité veille, il lui reste encore quelques amis fidèles. Accourez donc, vous qui êtes les amis de la dignité chrétienne, de la modestie, du bon goût.

La modération.— M. de Carneran, premier président du parlement de Trévoux, était un magistrat savant, intègre, éclairé, mais vif, impatient, emporté même, quand il éprouvait la plus légère contradiction. Se trouvant à une assemblée publique de l'académie de Lyon, dont il était membre, il annonça qu'il allait faire un discours sur la modération. On fit le plus grand silence. Il commença ainsi: "Messieurs, la modération.... Fermez cette porte.... Messieurs, la modération est une.... Voulez-vous bien fermer cette porte?....Messieurs, la modération est une vertu....Sacrebleu! fermerez-vous cette porte?....

Parler peu mais bien.— Un orateur athénien, qui se distingua en même temps comme homme d'Etat et comme général, fut Phocion, l'émule du célèbre orateur Démosthène, qui disait de lui: "Cet homme est la hache de mes discours."

Un jour, quelqu'un le voyant méditer profondément au moment de prendre la parole, lui dit: "A quoi penses-tu donc, Phocion? — Je pense, répondit-il, au moyen d'abréger ce que je vais dire."

Un autre jour, s'adressant à un jeune Athénien dont il venait d'écouter le discours, Phocion lui dit: "Mon enfant, tes paroles ressemblent aux cyprès, qui s'élèvent bien haut et ne portent pas de fruits."

Les Enfants.—On raconte que Louis XIV, lorsque l'architecte Mansard lui soumit le plan de Versailles, avait écrit en marge: "*avoir soin de répandre de l'enfance partout.*"

Les Joyaux.—"On porte aujourd'hui plus de joyaux que de mon temps, disait, il y a peu de jours, un vieux monsieur à une jeune dame; toutefois il en est un que j'admirais beaucoup et que je vois aujourd'hui bien rarement. — Quel était donc ce joyau? demanda la dame.—*Un dé à coudre,*" répondit le vieux monsieur.

*** Jadis un nommé Diogène avait élu domicile dans un tonneau; aujourd'hui, on est moins difficile, on vit dans les cercles.

Réponse à l'énigme No. 9 de l'*Almanach Agricole*: Dictionnaire.

bien persuadés que *le bonheur n'est pas de posséder ce qu'on désire, mais surtout de ne pas désirer ce qui nous manque.*

Puis, il ne faut envier la destinée de personne; car partout la peine se mêle au plaisir. Il ne faut pas regarder au-dessus de nous, mais au-dessous; ne pas compter ceux qui passent pour heureux, mais considérer toutes les infortunes qui ne nous atteignent pas.

Madame du Deffant donne une bonne recette pour être heureux : c'est de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont et de n'avoir rien à se reprocher.

CE QUE DEVIENT UN BIENFAIT.—L'ange de la charité, portant un message du Très-Haut, traversait la terre. Ayant rencontré un riche orgueilleux qui se faisait bâtir un palais de marbre et d'or, il passa sans regarder. Plus loin, il s'arrêta à la vue d'un pauvre piéton, revenant sur ses pas tout exprès pour ôter du chemin un caillou qu'il avait su éviter, mais auquel, pensait-il, pouvait se heurter le voyageur qui viendrait après lui. Quand le pauvre piéton eut accompli sa bonne œuvre, il continua modestement sa route. L'ange ramassa le caillou, qui prit dans sa main, sous son regard, la transparente pureté et l'éclat du diamant, et il l'emporta au ciel.

A LA RECHERCHE D'UN TESTAMENT.—Il y a quelques mois, est mort dans une maison de santé un fou qui avait passé dix années de sa vie à chercher le testament d'Adam.

Il était convaincu qu'Adam avait laissé un testament olographe, en bonne et due forme, écrit, daté, signé et enregistré, par lequel notre auteur commun distribuait la terre par portions égales entre tous ses habitants. Vers la fin de sa vie, il désespérait de trouver l'original; mais il était sûr de mettre la main sur une copie authentique écrite dans le paradis terrestre et sauvée dans l'arche avec les papiers de Noé.

A L'ÉCOLE.—Dans une école primaire d'un pauvre petit village, il y avait une jeune élève de huit ans qui était absolument rebelle aux règles de l'arithmétique; l'instituteur voulant lui faire saisir le calcul de l'addition, procède par un exemple :

— J'ai dans ma poche droite, dit-il, cinq louis d'or et dans ma poche gauche deux, combien ai-je de louis ?

— Fais-les donc un peu voir ! répondit la petite fille sans se déconcerter.

Le pauvre maître d'école ne put s'empêcher de rire de cette naïveté, qui le mettait dans un si réel embarras.

LOGOGRIPHE No. 6.

Par quatre pieds j'entends, et par trois je réponds.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Bonté envers les Animaux. — Les animaux ont comme nous la faculté de sentir. C'est de la cruauté de les tourmenter. L'homme doit au contraire une sorte de reconnaissance à ces utiles compagnons de ses travaux. Il doit se rappeler que l'animal n'a pas de raison et qu'il n'est pas juste de le maltraiter quand il met sa patience à l'épreuve.

L'habitude de la cruauté envers les animaux endurcit le cœur et conduit insensiblement à la méchanceté envers les hommes, et parfois même au crime. L'homme brutal qui frappe les animaux avec colère excite toujours l'indignation et le dégoût des passants.

Il faut dès le bas-âge inspirer à l'enfant de la bonté pour tous les êtres qui souffrent, et lui apprendre à ne pas augmenter leurs souffrances sans nécessité.

Je me souviens, dit Edouard Charton, qu'un jour, dans mon enfance, étant à la promenade avec les pensionnaires du collége de Sens, nous entrâmes tous au bois pour y chercher des nids d'oiseaux. On se sépara et je cherchai de mon côté avec ardeur, car jamais je n'avais encore déniché un seul œuf ou un seul petit, et mes camarades se moquaient de ma maladresse. Après avoir battu le taillis près d'une heure, j'aperçois sur une branche un beau nid de merle. Tout tremblant d'émotion, j'approche sans bruit, le cou et la main tendus en avant: la mère me voit, m'attend et ne s'envole du nid que lorsque je touche déjà l'arbre. Il y avait trois œufs, et je m'apprêtais à les prendre ; mais en me retournant, je découvre la mère qui s'était perchée à peu de distance; il me sembla qu'elle suppliait en me regardant: mon cœur se serra. Pendant ces incertitudes, le signal du départ se fit entendre à l'entrée du bois; je pris une ferme résolution et m'éloignai les mains vides, en disant à la mère comme s'il lui eut été possible de m'entendre: "Reviens, reviens, je t'ai laissé tes œufs; tu retrouveras ta couvée." Mes camarades avaient presque tous des nids et des oiseaux, et ils se moquaient de moi suivant leur habitude; ils répétaient: "Oh! nous savions bien qu'il ne trouverait rien." Une mauvaise honte m'empêcha d'avouer le mouvement de compassion qui m'avait saisi; mais j'étais content de moi, et je ne racontai mon aventure qu'à ma mère qui m'embrassa en leurant de joie.

Mot décomposé No. 7.

Quel est le mot avec lequel on fait:

Sinople, Nice, Laon, Salon, Taon, Paon, Nil, Tison, Pain, Talon, Poli, Constant, Non, Pole, etc. ?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

La sincérité est toujours louable ; mais elle doit être prudente. On est obligé de parler toujours sincèrement, mais on n'est pas toujours obligé de parler. [*Conseils de Piété* par Bossuet avec une préface par Alfred Nettement, in-18 carré......................75 cts.]

Le prix du temps et l'instruction.—Le temps, dit Franklin, est l'étoffe dont la vie est faite. Il faut donc la ménager et faire en sorte qu'elle nous profite le plus possible. La vie ne doit pas se compter d'après la durée, mais d'après l'*usage* qu'on en fait, d'après le profit qu'on en tire. Quand deux personnes meurent au même âge, l'une a vécu le double ou le triple de l'autre si elle a perdu deux ou trois fois moins de temps. Il faut retrancher de la vie les instants employés à ne rien faire ou à faire des riens.

En comptant ainsi, combien de vieillards de 80 ans qui n'ont réellement pas vécu plus de 30 ans!

On dit que le temps passe: C'est nous qui passons... et qui passons bien vite. Nos instants à rester dans ce monde sont comptés; pourquoi donc en perdre un seul?... Où étions-nous il y a cinquante ans? Où serons-nous dans cinquante ans? Et cependant nous jetons aux quatre vents les instants de notre vie avec l'insouciance d'un petit enfant qui émiette le pain de son dîner du soir.

Si nous avions sans cesse ces pensées à l'esprit, le temps ne nous durerait jamais et nous l'emploierions mieux. Que de choses n'avons-nous pas à faire? D'abord notre éducation n'est pas achevée à vingt ans, ni à trente: on apprend toute la vie. Puis, que de choses à faire pour notre famille, pour les autres et pour nous!

Nous pouvons remédier à tout âge à l'insuffisance d'instruction. Aux connaissances primaires complètes, on ajoutera l'histoire, un peu de littérature, les sciences naturelles, notamment les lois de l'existence, des notions d'hygiène et de droit usuel, les sciences morales, et surtout les connaissances qui se rapportent à notre profession... Tout cela n'est ni long ni difficile: il n'y a qu'à y consacrer les seuls instants que nous perdons ou que nous employons à des bagatelles. En effet, si chacune des sciences exige cent cinquante heures en moyenne, en y donnant deux heures par jour il suffit d'un an ou deux pour les posséder, sans avoir fait tort à nos occupations quotidiennes.

Pour étudier avec fruit, il ne faut jamais lire un ouvrage ou faire une étude *sans prendre des notes qui servent à récapituler souvent les connaissances déjà apprises.* Celui qui ne prend pas de notes et qui n'étudie pas méthodiquement fait des efforts stériles.

Enigme No. 19.

Nous sommes bien des sœurs à peu près du même âge,
Dans des rangs différents, mais d'un semblable usage.
Nous avons en naissant un palais pour maison,
Qu'on pourrait mieux nommer une étroite prison:
Il faut nous y forcer pour que quelqu'une en sorte,
Quoique cent fois le jour on nous ouvre la porte.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Un égoïste. — La plupart des parents élèvent leurs enfants dans cette fausse idée que nous devons chercher dans la vie la plus grande somme possible de satisfactions. Dès leur enfance chacun s'empresse d'apporter son contingent à leur agrément; on les dorlotte, on les gâte, on les blase. On s'ingénie à leur procurer mille plaisirs. On sème le plus qu'on peut des fleurs sous leurs pas, en cachant soigneusement les épines. On leur parle souvent des plaisirs, jamais des devoirs. Qu'arrive-t-il? Ces enfants s'habituent en grandissant à ne penser qu'à eux-mêmes, et à faire concourir à leur satisfaction tous ceux qui les entourent; en un mot ils deviennent égoïstes.

L'égoïsme, ce vice qui rétrécit le cœur, engendre à son tour la mollesse, détruit les plus nobles instincts: le courage qui fait affronter les obstacles, et l'esprit de sacrifice si nécessaire dans la société.

Des devoirs de l'homme.—1o. Les *devoirs envers Dieu* c'est-à-dire l'adoration, la prière;

2o. Les *devoirs envers la famille*, c'est-à-dire déférence, reconnaissance, satisfaction et secours envers nos parents; bons exemples aux enfants; affection sincère entre frères et sœurs; pas de jalousie, fidélité des serviteurs envers leurs maîtres; bonté et justice de ceux-ci envers leurs subordonnés....

3o. Les *devoirs envers leurs semblables*, en faisant pour eux ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous; en observant les convenances;

4o. Les *devoirs envers la patrie*, comprenant le patriotisme et les vertus civiques;

5o. Les *devoirs envers soi-même*, en ne se permettant aucune action dégradante et en travaillant chaque jour à s'améliorer.

*** Dans l'infortune, un Turc se résigne, un Russe se soumet, un Espagnol se tait, un Anglais se tue, un Français espère.

Devinette Mathématique No. 11.

Un chasseur, à qui l'on demandait le résultat de ses exploits de la semaine, répondit:

J'ai abattu 2 fois plus de perdrix que de lièvres, et 2 fois plus de cailles que de perdrix. Si l'on multiplie entre elles les différentes pièces tuées, le produit, augmenté de 15,000, sera égal à 800 fois la somme de toutes ces pièces.

Combien notre chasseur avait-il abattu de lièvres, de perdrix et de cailles?

(Pour la solution voir l'*Almanach Agricole*.)

La femme qui se fait un mérite de sa *beauté*, annonce elle-même qu'elle n'en a pas de plus grand. [*La femme forte, conférences aux Dames* par Mgr Landriot, in-12........................75 cts.]

DEUXIÈME PARTIE.

CONNAISSANCES USUELLES.

Economie Domestique.

NETTOYAGE DES BIJOUX EN OR.—Les bijoux ordinaires en or, renfermant 25 p. 100 de cuivre, se ternissent par l'usage et prennent un aspect sale, à cause de l'oxydation du cuivre. On peut leur rendre l'éclat primitif en les lavant avec un peu d'ammoniaque caustique.

ŒUFS.—Si on veut reconnaître immédiatement sans les mirer, si des œufs sont frais ou non, faites dissoudre 4 onces de sel blanc de cuisine dans un litre d'eau pure, et lorsque la solution est complète, trempez-y l'œuf dont vous voulez connaître la date. S'il est du jour, il va au fond du vase ; s'il est de la veille, il n'atteint pas tout-à-fait le fond ; s'il a trois jours, il flotte dans le liquide ; s'il a plus de cinq jours, il vient à la surface, et la coque ressort d'autant plus que l'œuf est âgé.

PRÉPARATION POUR CALMER LES DOULEURS DES DENTS —*Espril odontalgique.*—Mélanger : Alcool, ¼ once, Camphre, ¼ once, Opium, 1 grain, Essence de girofle, 20 gouttes.

On en imbibe du coton qu'on introduit dans la cavité de la dent.

LE CÉLERI. — On fait chaque jour de nouvelles découvertes sur les propriétés bienfaisantes et salutaires des plantes.

Une des plus récentes est la guérison complète des rhumatismes, obtenue en mangeant du *céleri* en abondance. L'habitude de manger ce légume cru a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques.

Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli —Il faut prendre, en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix de muscade, mettre le tout dans une casserole avec le céleri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si l'on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ces mets.

Telle est la déclaration d'un médecin anglais, qui a renouvelé plusieurs fois l'expérience, et toujours avec d'excellents résultats.

DEVINETTE MATHÉMATIQUE No. 13.

Un chasseur part pour la chasse avec un de ses amis qui se contentera de le regarder. Mais pour intéresser à la chasse celui qui n'y prend pas part, les deux amis font la convention suivante : Je te donnerai, dit le chasseur à son ami, *dix francs* par coup de fusil que je manquerai, et toi, de ton côté, tu me donneras *huil francs* par pièce de gibier que je tuerai.

Le chasseur tira douze coups de fusils, et il lui était dû vingt-quatre francs, il reste à savoir combien il avait manqué de coups.

(Pour la solution voir l'*Almanach Agricole.*)

LE TOPINAMBOUR.—Cette plante tuberculeuse est une des plus précieuses ressources dans les contrées à sols maigres et pauvres en calcaire. On en utilise les tiges et les feuilles aussi bien que les tubercules, qui sont le plus nutritif des aliments. Trop nutritif même, car le *topinambour* expose les moutons à l'apoplexie, si on ne le mélange pas avec des fourrages.

Deux préjugés ont nui à la culture du topinambour. On lui reprochait de repousser des rejets nuisibles aux cultures qui lui succédaient. Les rejets coupés deux fois périssent définitivement.

La pomme de terre, sans doute, est la première de nos cultures tuberculeuses, mais que de déceptions dans cette culture, que détruisent en tout ou en partie les parasites, les insectes, la pourceline, etc.

Le topinambour a été jusqu'ici exempt de ces misères, sa culture est moins dispendieuse et ses produits sont plus abondants et plus assurés.

Qu'on ait donc la sagesse de lui faire une place dans les cultures fourragères. Tous ceux qui l'ont fait s'en félicitent. C'est notre meilleure raison pour le recommander.

Avec les indications que nous venons de résumer, nous croyons que tout cultivateur intelligent peut se ménager les moyens de s'assurer tous les ans les moyens de nourrir un nombreux bétail et d'assurer ainsi de bonnes fumures à toutes ses récoltes.

Un mot sur les plantes-racines et tuberculeuses, qui sont une ressource des plus précieuses pour nourrir les bestiaux.

D'abord la *betterave fourragère*. Lorsque les betteraves fourragères donnent cinquante tonnes de racines à l'hectare, on est à peu près satisfait. Aujourd'hui il existe des variétés de betteraves qui donnent des rendements de 200 et même de 300 tonnes. Nous engageons les cultivateurs intelligents à essayer, sur une petite échelle d'abord, la culture de ces racines, dont les rendements fabuleux sont une vérité absolument certaine.

2o. Le *panais du Finistère*. Le panais est la plus précieuse des racines fourragères, par ses vertus nutritives et par son essence empyreumatique dont les propriétés excitantes donnent de la vigueur aux animaux de trait, aux chevaux et aux bœufs, en même temps qu'elles développent la fécondité laitière des vaches. Le panais, cultivé avec soin dans une terre bien préparée, donne jusqu'à 40 tonnes de racines, indépendamment de ses feuilles qui sont un excellent fourrage vert.

RECETTE EFFICACE POUR CONSERVER LA BLANCHEUR DE LA PEAU.—Ecrasez dans un linge fin une quantité suffisante de fraises nouvellement cueillies, et lavez-vous le visage avec le jus, le soir en vous couchant ; le lendemain, faites votre toilette avec de l'eau de cerfeuil. Par ce moyen, vous aurez la peau belle et fraîche.

MARIAGE.—Voyage sur mer. Celui qui entre dans ce vaisseau doit s'attendre à être quelquefois exposé à l'orage et battu par la tempête. [*Le Mariage Chrétien*, par Ch. Daniel, in-8..............55 cts.]

LE BOUTURAGE DANS LA SCIURE DE BOIS.—A défaut de terrines, je fabrique, à l'aide de voliges de bois blanc sciées en deux, dans le sens de leur longueur, de petites caisses profondes de 3 à 4 pouces et longues de 20 à 22 sur une largeur de 15.

" Sur le fond, percé d'un grand nombre de trous, je pose un bon drainage de tessons que je recouvre d'un pouce et demi de sciure de bois blanc ; je tasse autant que possible. Je bassine bien afin d'en rendre toutes les parties humides, et je plante mes boutures à la distance de un pouce l'une de l'autre, en ayant soin de bien tasser la sciure autour de la partie inférieure.

" Ensuite, je place ma caisse sur une couche à primeurs, melons ou autres légumes, ayant au moins 15 degrés centigrades de chaleur de fond ; j'enfonce légèrement les caisses, et je les recouvre d'une feuille de verre, en évitant le contact des feuilles des boutures avec le verre, ce qui pourrait engendrer la pourriture. Huit jours après, mes boutures sont toutes enracinées sans exception en ayant eu soin de bassiner toutes les fois que la sciure se desséchait et d'ombrer au besoin.

" Je les remporte dans des godets de 3 à 4 pouces de diamètre et dans un mélange de deux tiers de terre de couche et un tiers de terre de bruyère, et je les place en bordures sur les mêmes couches en enterrant les godets.

" Ils restent là jusqu'au moment où je confectionne mes corbeilles, ordinairement en mai ; et, de cette manière, j'ai toujours eu de bonnes plantes en très-peu de temps et sans couches spéciales."

LE CHOU COLORISTE.—MM. les savants vont nous en faire voir de toutes les couleurs !

Voici en effet que deux chimistes viennent d'extraire du chou rouge ou brocoli toute une série de couleurs inoffensives.

L'opération est toute simple : on enlève du chou les nervures et l'intérieur, on les coupe en petits morceaux que l'on projette dans l'eau bouillante, en observant approximativement la proportion de 3¼ lbs. de feuilles de chou, pour trois pintes d'eau. On laisse macérer l'infusion environ vingt-quatre heures.

Puis on retire les feuilles et on leur fait subir une pression pour en extraire le jus, que l'on mélange avec le liquide infusé. On obtient ainsi une liqueur bleu violacé que les auteurs désignent sous le nom de *cauline*. Elle forme la base d'une série de dérivés qui constituent des précipités diversement colorés.

On prépare une couleur " vert clair " qui peut immédiatement s'appliquer à la peinture en introduisant 2 gr. de baryte dans ¾ lbs. de cauline à froid ; une couleur " vert bleu ", en introduisant ¼ lbs. de chlorure de calcium sec dans 1¼ lb. de cauline ; une couleur " bleu d'outremer", en jetant 1½ once de chlorure de zinc et 1 once de chlorure de soude dans 1¼ lb. de cauline ; une couleur " violette " à l'aide de ¼ lb. de chlorure stanneux introduit dans 1¼ lb. de cauline, etc , etc.

Et voilà comment les choux auront leur place dans l'art contemporain.

HYGIÈNE.—Voici les règles générales qu'on ne peut jamais enfreindre impunément, d'après tous les médecins judicieux :

1o. Il est nécessaire de connaître exactement les forces, l'énergie, les répugnances, les prédilections, les caprices de son estomac. Il suffit pour cela de l'expérience journalière. Il faut manger ce que l'on digère bien, rejeter ce qui est incommode ;

2o. Apaiser la faim, ne jamais l'irriter ;

3o. Proportionner la quantité d'aliments à la puissance digestive. Ne pas oublier que la force digestive est d'autant plus active qu'elle s'exerce sur une plus grande quantité de matière ;

4o. Ne pas confondre l'appétit de l'estomac avec l'appétit de la faim. Se défier de l'axiome : *Quod sapit, nutrit*, ce qui plaît au palais est bon pour l'estomac. C'est un chant de sirène, dit Réveillé-Parise, qu'il faut redouter ;

5o. Eviter toute distraction forte, importante pendant le repas. "Je hais qu'on nous ordonne d'avoir l'esprit aux nues, pendant que nous avons le corps à table, je ne veux pas que l'esprit s'y cloue, n'y qu'il s'y veautre, mais je veulx qu'il s'y applique, qu'il s'y seye, non qu'il s'y couche ", a dit mon vieil ami Montaigne.

6o. Pour le nombre des repas, consulter le besoin et l'habitude. Se méfier du fameux dicton : *Semel comedere, angelorum est his comed die, hominum, frequentius brutorum.* Ne faire qu'un repas n'appartient qu'aux anges ; deux aux hommes ; plus aux animaux ;

7o. Faire un choix d'aliments convenables, n'en exclure aucun, selon la tolérance de l'estomac. Comme on l'a dit souvent, la digestion est une fonction qui consiste dans *l'affinité de soi pour soi*, dans l'attraction des éléments similaires ; c'est la reproduction des organes par la puissance même de leur action ;

8o. Quand le besoin est satisfait, l'excès se trouve au-delà. Si vous gorgez l'estomac, il y aura une réaction à craindre. Souvenez-vous de ces repas de Platon si médiocres, mais qu'on trouvait si délicieux le lendemain ;

9o. Quand, ayant dîné en ville, vous aurez mangé plus que vous ne devez, restreignez-vous les jours suivants. Je connais un homme du monde, grand viveur, un peu plus amoureux qu'il ne faut de la dive bouteille, qui, à l'exemple de l'empereur Vespasien, fait diète un jour par mois et s'en trouve à merveille.

Et maintenant, à tous les dîneurs en ville, à tous les Lucullus, je dirai en terminant : Si vous ne voulez pas vous soumettre à ces règles d'hygiène qui, pour la plupart, je l'avoue, ressemblent aux vérités de M. de La Palisse—entre parenthèses, les meilleures, puisqu'elles sont indiscutables—je vous rappellerai la terrible menace de la Sainte Ecriture : " Mon fils, réfléchissez qu'un temps viendra où vous tomberez entre les mains des médecins."—DR E. DECAISNE.

ENIGME No. 15.

Un pied de ma longueur est la juste mesure ;
Il l'est aussi de ma largeur :
Cependant du carré je n'ai point la figure.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

Nettoyage des taches d'encre et de rouille.—On enlève ces taches, quand elles sont faites, sur le linge, en les couvrant de la mixture suivante : 32 grammes de tartre, 16 grammes d'alun en poudre. Ce procédé a l'avantage de ne point endommager le linge ; on peut aussi l'employer pour d'autres taches.

Procédé pour empêcher la flanelle de jaunir en la lavant.—Mettez dans une pinte d'eau deux cuillerées de farine, délayez-la bien, mettez alors cette composition sur le feu, remuez-la bien, versez-en la moitié sur votre flanelle, frottez comme si c'était du savon, rincez après cela votre étoffe avec de l'eau claire.

Falsification de la bière.—*Acide picrique.*—On sait que les bières et surtout les bières amères, telles que la bavière ne doivent pas toujours leur amertume au houblon. Souvent ce dernier est remplacé en partie ou en totalité par l'*acide picrique* qui est des plus nuisibles à la santé.

On peut facilement reconnaître la présence de celui-ci dans la bière, en y plongeant un écheveau de soie blanche. Après quelques minutes d'immersion, on retire la soie et on la lave à l'eau claire. S'il y a de l'acide picrique, la soie sera teinte en jaune ; sinon, elle conserve sa couleur naturelle.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE.

Conserves d'Oignons et Cornichons.—Pour 1,000 oignons prenez 2½ pots de vinaigre de bière (ce ne peut pas être du vinaigre de Hollande, car les oignons deviendraient noirs), laissez bouillir le vinaigre avec une poignée de sel, mettez-y les oignons, laissez encore bouillir trois ou quatre minutes, versez sur une passoire et de là dans un pot. Prenez deux flacons de vinaigre de vin, mettez-y ⅛ de boules de poivre, 1/32 de bois de canelle, 12 feuilles de laurier, deux noix de muscade râpées, faites jeter un bouillon du tout ensemble, laissez un peu refroidir et versez sur les oignons.

Même méthode et même proportion sur les cornichons.

Choux-fleurs au parmesan.—On fait cuire et égoutter un chou-fleur ; on frotte de beurre un plat profond, pouvant aller au feu ; on saupoudre le plat avec du fromage râpé, on y place le chou-fleur, sur lequel on verse une sauce blanche ; on saupoudre le tout de fromage râpé et de chapelure. On pose le plat sur un feu très-doux, on le couvre en mettant un peu de feu sur le couvercle ; on laisse cuire doucement, mais pas très-longtemps, le chou-fleur étant déjà cuit.

Procédé pour conserver le poisson.—Prenez un vase de terre, mettez-y votre poisson, remplissez-le d'eau jusqu'à ce que le poisson soit entièrement couvert, ajoutez-y un peu de sel, faites-lui jeter un bouillon sur le feu, et laissez-le ensuite durant trois jours dans cette eau ; si vous devez le conserver plus longtemps, remettez votre vase sur le feu, ajoutez-y encore un peu de sel et une feuille de laurier.

REMÈDES DES FAMILLES.

Gerçures des mains, crevasses.—Les gerçures et les crevasses viennent aux mains quand on les plonge alternativement dans l'eau froide, dans l'eau chaude, dans l'eau de vaisselle ; le moyen de les guérir est de les frotter avec un corps gras, huile d'olive, glycerine, beurre frais ou cérat, et de les mettre à l'abri d'un air trop vif.

Autre.—Frotter les mains avec du jus de citron le soir ; les graisser légèrement le matin avec de la moëlle de bœuf ou les laver dans du son éch.udé.

HORTICULTURE.

Enlèvement des fleurs de pommes de terre.—L'enlèvement des fleurs de pommes de terre, après leur entier développement et avant la formation du fruit, produit une augmentation de tubercules égale au tiers de la récolte ordinaire.

BASSE-COUR (Volailles.)

Augmentation de la fécondité des poules.—Nous extrayons de l'*Ami des Sciences* les détails qui suivent, d'un grand intérêt pour les éleveurs de volailles :

" Lorsque les poules sont laissées en liberté dans les champs, dans les prairies ou dans les cours, autour des habitations, elles tirent en grande partie leur nourriture des insectes, des vers, etc. Dans ces circonstances, les poules ne mangent que très-peu de grains, et souvent, lorsque le grain est abondant autour d'elles, elles le laissent de côté pour aller chercher la nourriture qui leur convient la mieux et que la nature leur fournit.

Maintenant, si on les renferme dans un endroit où il leur soit impossible de satisfaire leur goût naturel pour cette sorte de nourriture qu'elles trouvent dans la terre, on aura beau leur donner en abondance les meilleurs grains, elles cesseront de pondre. La privation de la viande affecte leur santé, et doit nécessairement faire diminuer le profit qu'on peut attendre d'elles. Pour remédier à cela, il est nécessaire d'avoir toujours en réserve quelques débris de bœuf ou de lard frais à donner aux volailles dont on veut retirer un bon parti."

Nous ajouterons que tous les principes organisés, d'origine animale, et partant azotés, que mangeront les poules, seront de nature à produire les mêmes résultats sur leur fécondité.

Solution de la divinette mathématique No. 12 de l'*Almanach Agricole*.

La marchande avait 7 œufs dans son panier qu'elle a ainsi distribués :

1o. Elle vend la moitié de ses œufs, soit 3½ plus ½—4
2o. Elle vend la demie du reste, soit 1½ plus ½—2
3o. Elle vend la demie du reste, soit ½ plus ½—1

7

PROBLÈMES.

ÉCHECS.

Un mathématicien de l'Inde, nommé Sessa, ayant inventé le jeu des échecs, le présenta au roi son maître, qui en fut si satisfait qu'il voulut lui donner une récompense digne de sa magnificence. Il lui permit, lui ordonna même de demander ce qu'il voudrait, lui promettant de le lui accorder. Le mathématicien demanda un grain de blé pour la première case de son échiquier, deux pour la seconde, quatre pour la troisième, et ainsi de suite, en doublant toujours, jusqu'à la dernière ou 64ème case.

Le prince s'indigna presque d'une demande qu'il jugeait répondre mal à sa générosité ; il ordonna pourtant à son visir de satisfaire Sessa. Mais quel fut l'étonnement de ce ministre lorsque, ayant fait calculer la quantité de blé nécessaire pour exécuter l'ordre du prince, il vit que non-seulement il n'y avait pas assez de grain dans ses greniers, mais encore dans tous ceux de ses sujets et de toute l'Asie.

Il en rendit compte au roi, qui fit appeler le mathématicien et lui avoua qu'il n'était pas assez riche pour remplir une demande dont la subtilité l'étonnait encore plus que l'invention du jeu qui l'avait provoquée.

Il suffit, pour avoir le nombre des grains de blé que demandait l'inventeur du jeu d'échecs, d'élever 2 à la 64ème puissance, et de retrancher 1 du résultat. On obtient ainsi : 18,466,744,073,709,551,615.

De patients calculateurs ont trouvé qu'il fallait environ 261,000 grains de blé pour former le poids de 20 livres. Sessa aurait donc eu un poids de blé de 1,413,543,607,180,800 livres et en estimant que 20 livres valent 40 centins, cela ferait : $28,270,872,143,616 dollars.

On a calculé aussi que ces grains de blé pourraient couvrir, à un pied de hauteur, une étendue de pays environ 3 fois et demi plus grande que la surface de la France.

*** Une personne interrogée sur son âge répondit à son interlocuteur : J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez, et, quand vous aurez l'âge que j'ai, la somme de nos deux âges fera 63 ans.

Quels sont les deux âges ?

Réponse.—La personne interrogée a 28 ans et celle qui interroge 21.

*** Si on suppose qu'un grain de blé produise 50 grains dans la première année ; que l'on sème ces 50 grains et qu'ils en donnent encore chacun 50 et ainsi de suite pendant 12 ans, le nombre des grains produits par le premier sera comparable à celui que demandait l'inventeur du jeu d'échecs. A la douzième année seulement, on en récolterait 4,882,812,500,000,000.

Toutes les femmes consultent leur miroir. Bien peu l'écoutent.

RÉPONSE AU LOGOGRIPHE No. 20 de l'*Almanach Agricole*.
LIVRE, IVRE.

⁂ En supposant que la famille de Jacob après son installation en Egypte ait triplé en 20 ans, ce qui est très-possible, et qu'elle se soit toujours augmentée dans la même proportion, on trouvera que le nombre des Juifs qui durent suivre Moïse pour aller dans la Terre Promise était non plus 70 comme à l'origine, mais 1,777,810. Ce fait rend très-vraisemblable le nombre des hommes en état de porter les armes mentionné par la Bible.

⁂ *Deviner le nombre pensé.*—Dites successivement :

1o. Pensez un nombre,	Exemple :	7
2o. Multipliez-le par 3,	—	21
3o. Ajoutez-y 1,	—	22
4o. Multipliez le résultat par 3,	—	66
5o. Ajoutez le nombre pensé,	—	73

Demandez le résultat : vous pouvez dire d'avance qu'il se termine par 3. L'autre nombre à gauche sera le nombre pensé.

Si nous passons en revue la série des opérations exécutées, nous verrons que l'opération a obtenu successivement, 1o. le nombre pensé ; 2o. 3 fois ce nombre ; 3o. 3 fois ce nombre plus 1 ; 4o 9 fois ce nombre plus 2 ; 5o. 10 fois ce nombre, plus 3. Ce résultat final se compose donc d'un nombre de dizaines égal au nombre pensé suivi de 3 unités. Il suffit d'ôter celles-ci pour avoir la réponse.

⁂ *Deviner les cinq cartes dont cinq personnes ont retenu la valeur parmi cinq paquets différents.*— Prenez vingt-cinq cartes d'un jeu ordinaire ; montrez d'abord cinq de ces cartes à une personne en la priant d'en retenir une, puis remettez-les en paquet sur la table ; montrez-en cinq autres à une seconde personne en la priant aussi d'en retenir une ; puis mettez les cinq cartes sur les cinq premières, agissez ainsi pour les cinq personnes. Prenant ensuite le paquet entier, vous retournez successivement chaque carte et vous les placez à découvert sur la table : les cinq premières à côté l'une de l'autre, puis la sixième sur la première, la septième sur la seconde et ainsi de suite de manière à reformer cinq paquets de cinq cartes chacun. Vous demandez alors aux cinq personnes, l'une après l'autre, dans quel paquet se trouve la carte qu'elle a pensée ; comme les cinq premières cartes sont devenues les premières de chaque paquet, il est certain que la carte pensée par la première personne sera la première du paquet qu'elle désignera. De même, la carte pensée par la deuxième personne sera la deuxième du paquet qu'elle montrera et ainsi de suite. L'opérateur peut même se dispenser de voir les cartes et les placer sur la face après les avoir montrées aux personnes présentes qui pourront encore lui désigner les paquets où elles ont vu placer celles qu'elles avaient pensées. Son adresse n'en paraîtra que plus grande si, en suivant les indications que nous avons données, il tire sans regarder la carte qui convient à chacun.

La première de toutes les lois est de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulons pas qui nous soit fait. [*Pensées et Méditations*, par St-Bernard, in-18 carré..75 cts.]

PROVERBES.

Si vous voulez me corriger de mes fautes, reprenez-moi en face; mais n'allez pas me mordre à la dérobée.

SAINT JÉROME.

Ceux qui, pour médire, font des préfaces d'honneur, sont les plus fins et vénéneux médisants de tous.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Voulez-vous qu'on pense et qu'on dise du bien de vous? Ne dites jamais du mal de personne.

Mme DE LAMBERT.

Quand il nous arrive quelque chose de fâcheux cherchons bien, il y a toujours un peu de notre faute.

Qui donc t'a trompé aussi souvent que toi-même?

On ne peut pas faire du bien à tout le monde, mais à tout le monde on peut témoigner de la bonté.

ROLLIN.

La perte du temps est la plus grande des prodigalités.

protestants qui [illegible]
nous partagerons avec eux notre joie, notre bonheur et notre prospérité qui seront cimentés par la charité et l'amour de la patrie. Nous nous rappellerons ces mots de Bossuet qui regardent tous les citoyens d'un même royaume. "La société humaine, dit-il, de-"mande que l'on aime la terre où l'on habite ensemble: on la "regarde comme une mère et une nourrice commune, on s'y at-"tache et cela unit. C'est ce que les Latins appellent *charitas* "*patrisoli*, l'amour de la patrie, et ils le regardent comme un lien "entre les hommes. Les hommes, en effet, se sentent liés par "quelque chose de fort lorsqu'ils songent que la même terre qui "les a portés et nourris étant vivants, les recevra dans son sein "quand ils seront morts."

Le gouvernement a fait revivre les sociétés de colonisation seulement pour chaque diocèse dans la province et s'est obligé de couvrir le tiers de la souscription diocésaine. Cet argent du gouvernement est employé pour ouvrir des routes, construire des ponts, et le Conseil d'Administration est obligé d'en rendre compte à l'administration du pays.

Il semble que la colonisation de la vallée d'Ottawa appartient d'une manière spéciale au diocèse de Montréal, celle du St-Maurice aux Trois-Rivières, celle du lac St-Jean à l'archidiocèse, celle des cantons de l'Est et de la Beauce à St-Hyacinthe et à Lévis, celle de la Gaspésie à Rimouski.

A. LABELLE, Ptre.

St-Jérôme, 1er Oct. 1880.

La vie des champs. — Il y a un travers général qui devient un péril pour la société : c'est cette tendance irréfléchie des gens de la campagne à déserter les champs pour la ville.

Nous désirons les prémunir contre cet engouement funeste. Si la culture de la terre est pénible ; si l'existence au village *semble* moins belle que celle de la ville, elle a aussi ses avantages et ses agréments.

A la campagne, il n'y a ni gêne, ni contrainte ; la nourriture y est frugale et abondante, mais simple ; la santé y est florissante ; on se connait tous ; on s'intéresse les uns aux autres ; on échange des services ; les fêtes et les amusements sont rustiques, mais empreints d'une franche gaieté. On n'y gagne pas de grosses sommes, mais on dépense peu et on y fait des économies.

A la ville au contraire, le bien-être est plus apparent que réel, car le luxe éblouissant qu'on y coudoie n'est pas à la portée de l'ouvrier. Les dépenses y sont nécessairement plus élevées qu'à la campagne ; les chômages y sont fréquents ; l'ouvrage est parfois rare à cause de l'encombrement et de la concurrence ; la gêne et la misère en torturent un grand nombre. Quelques-uns, il est vrai, parviennent à la fortune ; mais ce sont des ouvriers exceptionnels, hors ligne. A côté d'eux, combien n'y en a-t-il pas qui végètent dans l'indigence, abrutis par un travail incessant !

Les grandes villes attirent les ouvriers comme la chandelle attire les moucherons : qu'ils se défient de cette attraction....

teur parmi cinq paquets différents.— Prenez vingt-cinq cartes d'un jeu ordinaire ; montrez d'abord cinq de ces cartes à une personne en la priant d'en retenir une, puis remettez-les en paquet sur la table ; montrez-en cinq autres à une seconde personne en la priant aussi d'en retenir une ; puis mettez les cinq cartes sur les cinq premières, agissez ainsi pour les cinq personnes. Prenant ensuite le paquet entier, vous retournez successivement chaque carte et vous les placez à découvert sur la table : les cinq premières à côté l'une de l'autre, puis la sixième sur la première, la septième sur la seconde et ainsi de suite de manière à reformer cinq paquets de cinq cartes chacun. Vous demandez alors aux cinq personnes, l'une après l'autre, dans quel paquet se trouve la carte qu'elle a pensée ; comme les cinq premières cartes sont devenues les premières de chaque paquet, il est certain que la carte pensée par la première personne sera la première du paquet qu'elle désignera. De même, la carte pensée par la deuxième personne sera la deuxième du paquet qu'elle montrera et ainsi de suite. L'opérateur peut même se dispenser de voir les cartes et les placer sur la face après les avoir montrées aux personnes présentes qui pourront encore lui désigner les paquets où elles ont vu placer celles qu'elles avaient pensées. Son adresse n'en paraîtra que plus grande si, en suivant les indications que nous avons données, il tire sans regarder la carte qui convient à chacun.

In hoc signo vinces.

La Croix est l'étendard de la civilisation.

(Châteaubriand.)

SOCIÉTÉ DE COLONISATION

DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL,

Sous la présidence de S. G Monseigneur Edouard-Charles Fabre, Evêque de Montréal.

CONTRIBUTION ANNUELLE, 10 CENTINS.

Avantages spirituels: **10 messes par année pour les associés vivants et morts.**

Œuvre bénie par Léon XIII, et enrichie d'indulgences plénières et partielles.

DIEU ET PATRIE !

Pour mettre cette société au-dessus des passions mesquines des partis politiques, l'Evêque de Montréal est le président *ex-officio* de cette association. Il sera l'âme dirigeante de cette société, et rien ne sera fait sans son approbation, et tous nous nous rangerons autour de lui comme un seul homme, pour pousser notre pays dans la voie du progrès et de la prospérité. Chacun aura sa part dans ce grand mouvement colonisateur, et l'honneur réjaillira également sur tous les membres de la société.

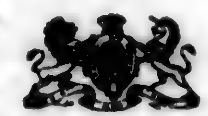
Etant enfants du même Dieu, sujets du même empire, ayant les mêmes obligations à remplir par intérêt et par conscience envers la souveraineté temporelle, nous recevrons avec plaisir les colons protestants qui viendront se fixer dans nos nouveaux cantons: nous partagerons avec eux notre joie, notre bonheur et notre prospérité qui seront cimentés par la charité et l'amour de la patrie. Nous nous rappellerons ces mots de Bossuet qui regardent tous les citoyens d'un même royaume. "La société humaine, dit-il, de-" mande que l'on aime la terre où l'on habite ensemble: on la " regarde comme une mère et une nourrice commune, on s'y at-" tache et cela unit. C'est ce que les Latins appellent *charitas* " *patrisoli*, l'amour de la patrie, et ils le regardent comme un lien " entre les hommes. Les hommes, en effet, se sentent liés par " quelque chose de fort lorsqu'ils songent que la même terre qui " les a portés et nourris étant vivants, les recevra dans son sein " quand ils seront morts."

Le gouvernement a fait revivre les sociétés de colonisation seulement pour chaque diocèse dans la province et s'est obligé de couvrir le tiers de la souscription diocésaine. Cet argent du gouvernement est employé pour ouvrir des routes, construire des ponts, et le Conseil d'Administration est obligé d'en rendre compte à l'administration du pays.

Il semble que la colonisation de la vallée d'Ottawa appartient d'une manière spéciale au diocèse de Montréal, celle du St-Maurice aux Trois-Rivières, celle du lac St-Jean à l'archidiocèse, celle des cantons de l'Est et de la Beauce à St-Hyacinthe et à Lévis, celle de la Gaspésie à Rimouski.

A. LABELLE, Ptre.

St-Jérôme, 1er Oct. 1880.



PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉPARTEMENT des TERRES de la COURONNE.

Organisation des Agences.

Liste des Terres de la Couronne et des Limites de Bois avec leurs désignations, les noms et résidences des Agents et les quantités de terres disponibles dans chaque Agence, au 30 Juin 1879.

No. 1.—L'Agence de Coulonge, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Pontiac. E. Heath, Ecr., Clarendon, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 338,206.

No. 2.—L'Agence de la Gatineau, comprenant toute la partie du comté d'Ottawa, située à l'Ouest de la Rivière-aux-Lièvres, excepté la partie du canton de Buckingham, située du même côté de la dite rivière. Robert Farley, Ecr., Hull, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 430,106.

No. 3.—L'Agence de la Petite Nation, comprenant le canton de Buckingham, tous les cantons du comté d'Ottawa, situés à l'Est de la Rivière-aux-Lièvres et le comté d'Argenteuil. J. A. Cameron, Ecr., Thurso, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 157,927. C. J. Marchand, Ecr., Ste. Agathe des Monts, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 153,167. A. B. Filion, Ecr., Grenville, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 133,783.

No. 4.—L'Agence de Magog, comprenant tous les cantons des comtés de Huntingdon, Missisquoi, Brome, Stanstead et Shefford ; les cantons de Brompton et Melbourne, dans le comté de Richmond ; Durham, Wickham, Upton et Grantham, dans le comté de Drummond ; Acton et l'extension de Upton, dans le comté de Bagot ; et Orford, dans le comté de Sherbrooke. O. B. Kemp, Ecr., Waterloo, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 10,005.

No. 5.—L'Agence St. François, comprenant tous les cantons du

Solution de la devinette mathématique No. 14 de l'*Almanach Agricole*.

Les écoliers étaient au nombre de 8.

Pour résoudre ce problème, il suffit de se faire ce raisonnement : si le nombre des écoliers multiplié par 5 donne un produit autant au-dessus du chiffre 24 que le nombre réel des écoliers est au-dessous, il est évident que le chiffre 24 représente trois fois le nombre des écoliers. On a donc qu'à diviser 24 par 3, ce qui donne 8. Or, 5 fois 8 font 40. De 24 à 40, la différence est 16 ; et de 8 à 24, la différence est également 16.

Le nombre des écoliers est donc en effet, autant au-dessous de 24 que, multiplié par 5, il serait au-dessus.

comté de Compton; le canton d'Ascot, dans le comté de Sherbrooke; les cantons de Stokes, Windsor, Shipton et Cleveland, dans le comté de Richmond; Dudswell et Weedon, dans le comté de Wolfe; et Spaulding, Ditchfield et Woburn, dans le comté de Dorchester, Charles Patton, Robinson, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 302,599.

No. 6.—L'Agence d'Arthabaska, comprenant tous les cantons du comté d'Arthabaska; les cantons de Wolfestown; North Ham, South Ham, Wotton, St. Camille, Garthby et Stratford, dans le comté de Wolfe; Halifax, Somerset, Leeds, Inverness, Ireland et Nelson, dans le comté de Mégantic; Kingsey, Simpson et Wendover, dans le comté de Drummond; et Aston et une partie de Wendover, Maddington et Blandford, dans le comté de Nicolet. A. Gagnon, Ecr., Arthabaskaville, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 141,252.

No. 7.—L'Agence de la Chaudière, comprenant tous les cantons des comtés de Beauce et Dorchester, à l'exception de Spaulding, Ditchfield et Woburn; les cantons de Coleraine, Thetford et Broughton, dans le comté de Mégantic et une partie du canton de Buckland, dans le comté de Bellechasse. J. T. Letourneau, St. Joseph, Beauce, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 514,218.

No. 8.--L'Agence de Montmagny, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse, excepté une partie du canton de Buckland, dans le comté de Bellechasse. Eug. Renault, Ecr., Montmagny, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 590,731.

No. 9.—L'Agence de Grandville, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Kamouraska et Témiscouata. C. T. Dupe, Ecr., Rivière-du-Loup (en bas), agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 638,582.

No. 10.—L'Agence de Rimouski, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Rimouski. George Sylvain, Rimouski, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 497,567. Une réserve de 320,000 acres des agences de La Chaudière, Rimouski et Bonaventure, a été faite en faveur de la Société générale forestière de France.

No. 11.—L'Agence de Gaspé, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Gaspé. W. H. Annett, Gaspé Basin, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 185,811. Louis Roy, Ecr., Cap Chat, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 87,570.

No. 12.—L'Agence de Bonaventure, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Bonaventure. L. J. Riopel, Ecr., New Carlisle, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 447,836.

Enigme No. 16.

Je suis, mon cher lecteur, tout au bout de ta main;
Je commence la nuit et je finis demain.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

No. 13.—L'Agence du Saguenay, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Saguenay et Charlevoix et les cantons de St. Jean, Hebert, Otis, Kane, Boileau, St. Germain et Champigny, dans le comté de Chicoutimi. George Duberger, Ecr., Malbaie, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 122,633.

No. 14.—L'Agence du Lac St. Jean, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Chicoutimi, à l'exception des cantons de St. Jean, Hebert, Otis, Kane, Boileau, St. Germain et Champigny compris dans l'agence du Saguenay. J. O. Tremblay, Ecr., agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 387,780. Israël Dumais, Ecr., Roberval, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 128,074.

No. 15.—L'Agence St. Charles, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Montmorency, Québec et Portneuf jusqu'à la dernière ligne des limites de bois au Sud de la Rivière Batiscan. Joseph E. Boily, Ecr., Québec, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 166,869.

No. 16.—L'Agence du St. Maurice, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Champlain, St. Maurice et Maskinongé, à l'exception de la partie du canton de Peterborough, située dans le dit comté de Maskinongé ; aussi les terres non arpentées des comtés de Portneuf et Québec, au Nord de la dernière ligne des limites de bois, situées au Sud de la Rivière Batiscan. Alphonse Dubord, Ecr., Trois-Rivières, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 170,113.

No. 17.—L'Agence de l'Assomption, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Terrebonne, Montcalm, Joliette et Berthier, ainsi que la partie du canton de Peterborough, située dans le comté de Maskinongé. J. B. Delfausse, Ecr., Joliette, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 238,332.

L'Agence spéciale des Bois de la Couronne, sous la direction de A. A. Russell, Ecr., résidant à Ottawa, comprend le comté de Pontiac et une partie du comté d'Ottawa.

L'Agence spéciale des Bois de la Couronne, sous la direction de C. E. Belle, Ecr., Montréal, comprend les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm, Terrebonne, Deux-Montagnes, Argenteuil et une partie du comté d'Ottawa.

E. J. FLYNN,
Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

Réponse au logogriphe No. 21 de l'*Almanach Agricole.*
Chien, niche, chine.

Egnime No. 18.

Enfant de l'art, enfant de la nature,
Sans prolonger les jours, j'empêche de mourir ;
Plus je suis vrai, plus je fais d'imposture,
Et je deviens trop jeune à force de vieillir.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Réponse à l'enigme No. 17 de l'*Almanach Agricole.*
Grenade.

BLANCS POUR LES EXERCICES DE GRAMMAIRE

APPROUVÉS PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Cette série de cahiers comprend quatre numéros :—

No. 1.—Exercices sur le Nom, l'Article, l'Adjectif et le Pronom.

No. 2.—Exercices sur le Verbe, l'Adverbe, la Proposition, la Conjonction et l'Interjection.

No. 3.—Exercices sur les différentes règles de la Syntaxe.

No. 4.—Exercices sur l'accord du Participe, les remarques particulières sur certains verbes et la Ponctuation.

Prix : $1.00 la douzaine de chaque cahier.

Nous enverrons une collection spécimen de cette série de cahiers à MM. les Instituteurs sur réception de 35 centins.

Voici une Série de Cahiers qui est appelée à rendre de grands services aux Instituteurs et à faciliter aux élèves l'étude de la Grammaire.

C'est une méthode dont l'application tiendra l'esprit des élèves bien autrement en éveil, que des pages de Grammaire apprises par cœur d'une manière trop souvent machinale.

Ces Cahiers s'adaptent parfaitement à toutes les Grammaires.

Blancs pour les Exercices de Tenue des Livres

AVEC LES PRINCIPES, PAR J. AHERN, PROFESSEUR DE COMPTABILITÉ A L'ACADÉMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL.

Le cours est composé de quatre cahiers : *Brouillard*, *Journal*, *Grand-Livre* et *Livre de Caisse*, au prix de $4.00 la douzaine de séries de 4 cahiers.

Les principes de Tenue des Livres de ces cahiers, par un professeur enseignant la comptabilité dans la première institution commerciale de Montréal, ne peuvent manquer d'être à la portée des élèves. La manière claire et précise avec laquelle ces principes ont été préparés rendra de grands services aux instituteurs et facilitera aux élèves l'étude de la Tenue des Livres si nécessaire aujourd'hui.

Une collection spécimen de ces Cahiers sera expédiée franco par la poste, à Messieurs les Instituteurs, pour le prix de 35 centins.

Nouvelle Carte de la Puissance du Canada

Comprenant les Provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, l'Ile du Prince-Edouard, Terreneuve et une partie des Etats-Unis. Cette Carte est gravée avec soin par les premiers artistes d'après les cartes les plus récentes publiées par les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Dédiée à l'Honorable Ministre de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Texte en français, format : 26 par 38 pouces, coloriée, collée sur toile, vernie et montée sur rouleaux, chaque, $2.00.

Nouveau Globe Terrestre

Joli petit Globe Terrestre de 5 pouces de diamètre, sur pied en bois, convenant parfaitement pour les Ecoles. Prix : $4.50 la doz.

A LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL.